

UFO.

INFORMATIONS



Commission

d'enquêtes

sur les

O.V.N.I

S O M M A I R E

-O-O-O-O-O-O-O-O-

- 1 - Editorial
- 2 - Activités Association
- 3 - L.D.L.N. Isère : campagne C.V.N.I. bien menée
- 4 - Bibliothèque
- 5 - A propos de
- 6 - Des idées et des hommes : la réincarnation
- 7 - Dossier observations
- 8 - Contre enquête sur l'observation de la Beaume d'Hostun du
21 Avril 1974 : Méprise ou/et falsification - Affaire classée
- 9 - Dossier enquête : St-Just-de-Claix : 9 Janvier 1976
- 10 - Pierre GUERIN nous a écrit : notre réponse.

-O-O-O-O-O-

"Pour ceux qui ont le regard ouvert, les affirmations absolues sont une insulte à l'intelligence".

Rémy CHAUVIN

-O-O-O-O-O-

Abonnement annuel : 20,00 F.

Versement par chèque bancaire et correspondance à A.A.M.T. - 29, rue Berthelot - 26 000. VALENCE - Tél. (75) 44.58.48.

-O-O-O-O-O-

Tri-mestriel n° 13

Mars-Avril-Mai 1976

Prix : 5,00 F.

I - EDITORIAL : PASSE - PRESENT - FUTUR

Le 20 Mars 1974, naissait officiellement l'Association des Amis de Marc Thirouin. A cette période, les quelques membres actifs se donnaient pour objectif, outre le travail devenu routinisé de l'enquête sur le terrain avec ce qu'elle comporte d'insolite, de fantastique et de captivante, l'information du public régional basée sur des documents sérieux. Par ce biais, les observations régionales nous parvenaient et notre troupe grossissait au point d'envisager une structuration lâche et conséquente.

Il était évident et naturel de faire bénéficier les adhérents du compte rendu de la conduite, du travail et de l'activité en générale menée par chacun, et il était nécessaire de favoriser les contacts entre tous.

Le mode de transmission des nouvelles assurant au mieux cette identité et cette cohésion se concrétisa le 12 Mars 1974 par la parution du premier bulletin de liaison.

Souvenez-vous, 4 feuilles recto-verso tirés en offset; c'était une feuille de chou, c'était le passé. Au départ mensuel, puis bimestriel en raison des aléas financiers et techniques, aujourd'hui trimestriel pour des raisons du même ordre, mais avec un accroissement circonstantialiel du nombre de pages et d'articles.

Votre travail, si minime fut-il (pour ceux qui ne pouvaient agir autrement) a permis de nous faire considérer par nos amis.

En effet, le bulletin dont la raison première reste inchangée, nous a fait connaître auprès de nombreux groupements français et étrangers. De ce fait, des échanges appréciables, sûrs et durables sont nés. Depuis ce jour, vous faites partie intégrante des milliers, voire des millions d'enquêteurs de par le monde qui pourchassent ces phénomènes et veulent soit en démonter leur mécanisme, soit l'intégrer dans le vaste champ de connaissances s'étalant irrémédiablement devant nos yeux.

Votre participation à ces recherches marginales permet d'établir un courant d'idées nouvelles préfiguratives d'une culture approfondie de l'homme et de son environnement cosmique.

Vous possédez les qualités indispensables au succès : l'humilité, le respect de ceux qui luttent sur un terrain parsemé d'embûches de toutes sortes, une connaissance réelle de l'action.

Deux siècles durant, nous avons pris l'église et les légions de César pour modèles de toutes organisations. Le dévot, le soldat, et l'ouvrier moyen étaient des êtres incultes et avaient besoin de recevoir leurs ordres d'une autorité supérieure.

Nous savons maintenant que les hommes n'ont pas le travail bénévol en horreur. Il est pour eux aussi naturel que le jeu ou le repos. Point n'est besoin de les contraindre ou de les menacer, s'ils se sont personnellement engagés à poursuivre un objectif commun, ils se dirigent mieux eux-mêmes. Mais ils s'engageront à fond seulement dans la mesure où ils y verront un moyen de satisfaire leur ego et leur besoin d'enrichissement. C'est bien là votre cas, Amis de Marc Thirouin. Cependant comme toute société organisée, nous devons nous donner des objectifs et des règles pour conduire les affaires, en quelque sorte pratiquer une certaine politique générale.

Aussi mon souhait le plus sincère et le plus profond envers vous amis lecteurs et adhérents est de vous inviter à participer activement à la vie de votre Association selon vos possibilités, vos capacités et votre temps de loisir.

Armez-vous de détermination, d'opiniâtreté pour résoudre les problèmes avec cohérence et lucidité. Montrez-vous fermes et décidés, faites appel les uns et les autres, à votre imagination pour trouver la solution adéquate à la finalité de l'Association et surtout n'oubliez pas de nous rendre compte. Essayez toujours de vous mettre à la place de la personne que vous avez devant vous et agissez vis-à-vis d'elle, comme vous souhaiteriez que l'on fit à votre égard en semblables circonstances. Certains déprécieront les formulations ci-dessus en les considérant comme contraignantes, sachez que j'ai beaucoup plus à dire et je m'en réserve, avec votre permission, la possibilité ultime de vous en parler plus longuement.

Effectivement, mes obligations professionnelles m'appellent ailleurs, et j'en aurais plus cette joie pleine et entière d'assurer la responsabilité de la publication "UFO-Information". Croyez que je le regrette, mais je n'en demeure pas moins près de vous par pensée et par action.

Tous mes remerciements vont aux collaborateurs volontaires, dont la liste serait longue si je voulais être exhaustif, qui par leurs travaux ont fait vivre ce bulletin. Je sais qu'il vivra encore tout le temps que durera cette franche et honnête collaboration autour du nouveau responsable de la publication, dont je ne peux que vanter les mérites et qualités passées, présentes et futures. "Ce n'est qu'un au revoir...."

R. BONNAVENTURE.

Le départ de R. BONNAVENTURE cause au bulletin et au flash un sérieux problème. Avec talent et sans ménager ses efforts, notre dynamique secrétaire a créé ces outils et en a assuré la parution pendant 2 ans, sans négliger ses autres activités, aidé en cela par son épouse qui assurait d'autre part la trésorerie de notre association.

Il nous faut maintenant essayer de préserver ce qui a été créé, et ce sera hélas en se fixant des objectifs plus modestes puisque la parution du bulletin sera trimestrielle, les flash s'interposant épisodiquement en fonction des nouvelles importantes. Mais que nos amis abonnés se rassurent, ils recevront tout de même les 6 numéros prévus par leur abonnement. En effet, chaque abonnement donne droit à 6 numéros dont la parution peut s'étendre sur plus d'un an.

L'utilité du bulletin n'est plus à démontrer. Seul organe de diffusion des observations régionales, il est aussi l'occasion de contacts avec de nombreux autres groupements et permet l'exposé d'idées originales. Mais le bulletin n'est que l'écho de ce qui se fait, la partie visible de l'iceberg.

L'essentiel des activités résidait jusqu'ici dans les nombreuses enquêtes et les exposés faits au public; à ce travail s'ajoute maintenant celui des "groupes" dont l'effort ne porte plus seulement sur l'accumulation des données, mais sur un souci de synthèse et de compréhension. Bien que les fruits de cette activité ne peuvent apparaître qu'à très long terme, cette démarche, est sans cesse rendue plus nécessaire par les faits et le désir de tous. N'oubliez pas enfin que cette association et son bulletin sont vôtres, c'est donc de vous tous que dépendent leur survie et leur amélioration.

Michel DORIER.

*

2 - ACTIVITES ASSOCIATION

1 - NOUS AVONS PARTICIPE A LA REUNION DE MONTLUÇON -

M. GIRAUD et son équipe de l'Ecole Primaire Invisible (groupe informel de chercheurs ayant choisi cette appellation par analogie au Collège Invisible fondé par Jacques VALLEE), ont invité les délégués L.D.L.N. et représentants de divers groupements à participer à une réunion générale les 26, 27 et 28 Mars 1976. Dans ce cadre agréable de la Maison des Jeunes et de la Culture de Montluçon, ces 3 journées avaient pour finalité de dresser un bilan des connaissances sur le phénomène O.V.N.I. et d'en déduire une méthodologie efficace.

Aux nombreuses invitations, peu d'Ufologues avaient répondu présents et les scientifiques tels que MM. C. POHER et P. GUERIN s'étaient refusés à prendre quelques heures de leur temps précieux pour apporter leur concours. Dommage !!

Parmi la trentaine de participants, outre les représentants de l'A.A.M.T. et les délégués régionaux L.D.L.N., l'on notait la présence sympathique de nos collègues de la S.V.E.P.S. (MM. CREBELY et AUDEMARD) et de l'A.D.E.P.S. Atlantique (MM. CHASSEIGNE et MILLE).

D'entrée de jeu, les membres de l'EPI donnaient une nette orientation aux séances de travail en philosophant sur la possibilité d'étudier ou non scientifiquement le phénomène. Puis nous pénétrions dans l'aspect psychique du problème : il ne pouvait en être autrement puisque l'ordre du jour comportait entre autres rubriques, des sujets tels que O.V.N.I. et psychisme, O.V.N.I. et évolution, O.V.N.I. et parapsychologie, O.V.N.I. et expérimentation.

- M. P. BERTHAULT nous présenta alors les évènements dont il fut le témoin ainsi que les expériences tentées de façon plus ou moins empiriques auxquels il avait participé avec ses amis. -

Nous mettons à votre disposition pour votre information le bulletin Info O.V.N.I. n° 1 consacré exclusivement à l'expérience Corbelin, laquelle est basée sur la possibilité d'influence psychique du chercheur sur le phénomène.

Selon les dires de Pierre BERTHAULT, deux faits irréfutables semblent se dégager : la liaison témoin-phénomène et surtout celle chercheur-phénomène. Pour la première constatation, l'idée ne manque pas d'intérêt et nombre d'Ufologues éclairés ont largement développé cette thèse de réaction du témoin en fonction de son état mental du moment (ce qui pourrait s'exprimer par le terme de psycho-réaction), voire de la manipulation du témoin par le phénomène lui-même (rêve éveillé ou cinéma vécu selon les expressions consacrées actuelles), si tant est que le témoin ne provoque pas lui-même l'observation fausse ou réelle.

- A l'actif de M. Jean GIRAUD, citons dans ce domaine l'intéressante étude de la répartition dans l'espace et dans le temps des canulars comparativement aux vraies observations, l'ensemble s'intégrant dans le réseau orthoténique d'Aimé MICHEL (à votre disposition à notre siège Info O.V.N.I. n° 0 titrée le "Lapin et le Renard" ou l'orthoténie-problème). -

Le second lien chercheur témoignage amène Pierre BERTHAULT à penser aux vues de ses travaux que :

- d'une part le chercheur ufologue induit inconsciemment un acheminement sélectif des données appuyant son hypothèse par le biais des circuits impossibles bien connus des chercheurs avertis : ce qui

expliquerait la faible proportion d'observations (1 à 2%) portée à notre connaissance,

- d'autre part, il serait possible au chercheur de provoquer inconsciemment le phénomène, ou tout au moins, d'avoir une influence inconsciente sur lui. Dans ces conditions, chaque chercheur serait persuadé que son hypothèse est la bonne puisque appuyée par les faits de son secteur et les controverses interminables entre chercheurs.

L'idée de manipulation de l'OVNI par l'homme causa une forte impression sur les participants, d'autant que les nombreux faits relatés par P. BERTHAULT ne s'accompagnaient malheureusement pas d'une analyse impersonnelle par des instruments de mesure de grandeurs physiques.

Une telle objection fut d'ailleurs exprimée et l'on en vint tout naturellement à parler de détection et de coordination de la recherche en cette matière. De tels appareils largement répandus sur le territoire national auraient ainsi l'avantage "de dépouiller" le phénomène et d'en reconnaître sa nature, physique ou psychique : à cette occasion, nos amis de la SVEPS présentèrent leur matériel.

Entre deux incursions dans le domaine frôlant de près la parapsychologie, avec tout ce qu'elle a d'étrange mais d'intéressant quand l'étude est menée avec l'aide de professionnels en psychologie, médecine et autres, chaque invité a pu émettre ses idées sur une méthode de travail coordonnée à l'échelon national.

On a ainsi parlé de questionnaire d'enquête élaboré utilisé comme aide-mémoire et ayant l'avantage d'insérer la réponse du témoin après chaque question posée (1),

- de fiches résumées d'enquêtes,
- de catalogue régional des observations,
- de liaison et collaboration entre délégués et groupements régionaux. Un échange d'adresses accompagna cette discussion,
- de fédération française de l'Ufologie laissant à chaque groupement régional son autonomie (le cadre de cet organisme a d'ailleurs été mis au point par la SVEPS) pour tout dire, une mise en commun plus prononcée des documents, dossiers et travaux.

Reste maintenant à chacun de faire au mieux pour aboutir à cette perspective d'action.

Deux soirées furent consacrées aux projections d'une part d'un film américain de science-fiction "le jour où la terre s'arrêtera" (réalisateur R. WISE), d'autre part du montage audio-visuel de notre Association.

Les débats qui suivirent auraient pu apporter la preuve de l'intérêt grandissant du public vis-à-vis du phénomène, mais il est à craindre que ce même public eut quelques difficultés à saisir la pénétration de la parapsychologie dans ce domaine.

Enfin, la présence de l'américain Mark RODEYGIER, assistant de recherche au Ufo Center que dirige le Dr J. Allen HYNEM, a permis d'élargir au niveau international le souci de collaboration.

Bilan de ces 3 journées : positif dans le sens d'une rencontre des enquêteurs et dans l'échange des points de vue,
: négatif, compte tenu d'une activité désordonnée des séances de travail par manque d'ordre du jour bien établi et d'une prépondérance trop marquée de la méthodologie basée sur la provocation psychique du phénomène.

Quoiqu'il en soit, remercions M. GIRAUD et les membres de l'EPI pour leur invitation et espérons que leur initiative sera le prélude à d'autres réunions de travail de ce genre, avec pour bien faire une diversification plus poussée d'analyse des travaux entrepris par tous.

2 - DOSSIER RHONE-ALPES DES O.V.N.I. -

Notre président D. DUQUESNOY, agissant au nom de l'Association, a eu l'honneur de recevoir le journaliste M. Jean-Jacques BOZONNET pour une interview très complète. C'est ainsi que le mensuel d'Information de Lyon et sa Région, titré la Métropole, consacra 5 pages dans son numéro d'Avril aux importantes activités menées par nos membres et à la vague des observations du début 1976.

Une affaire bien menée, remercions-en notre président et le bienveillant journaliste Jean-Jacques BOZONNET.

3 - RENCONTRE A.A.M.T. - L.D.L.N. ISERE - C.S.E.R.U. -

Le 27 Mai, nous avons pu enfin accueillir nos amis Francis CONSOLIN et Michel PICARD de L.D.L.N. Isère et Nicolas GRESLOU président du C.S.E.R.U. La journée, placée sous le signe de l'amitié qui lie tous les ufologues (du moins ceux qui le veulent) fut excellente et très profitable. Elle permit de nombreux échanges d'idées et une meilleure connaissance pour un contact de travail commun.

Nous avons profité de cette journée pour présenter notre exposé audio-visuel et recevoir ainsi des critiques constructives. A n'en pas douter, il a plu, au point d'envisager d'ici la fin de l'année sa projection à Grenoble et à Chambéry.

A la fin de cette journée, satisfaisante sous tous ses aspects, le souhait de tous fut de provoquer annuellement ce genre de colloque privé en augmentant le nombre de participants et en étendant son impact géographiquement.

Notre Association avait déjà fait le nécessaire avec l'ADEPS Méditerranée et la SVEPS, gageons que la prochaine réunion, genre week-end de travail, regroupera en un lieu central tous nos amis. Et pourquoi pas un mini-congrès Rhône-Alpes ! Il suffit de vouloir pour pouvoir.

R. BONNAVENTURE.

*

*

*

Nos amis Francis CONSOLIN et Michel PICARD exercent depuis plus d'un an la lourde tâche de coordinateurs de l'équipe laborieuse d'enquêteurs Lumières dans la Nuit/Isère. Dans le bulletin 10-11 nous avons développé les principes fondamentaux guidant leur action, l'un d'entre-eux étant de faire prendre conscience du problème OVNI à la communauté scientifique et universitaire Grenobloise. Pour parvenir à cette fin, ils ont engagé une véritable campagne d'informations avec l'appui de conférenciers de renom.

Le résultat en est que plus probant puisque de cette campagne de sensibilisation objective est née une véritable "bataille" : d'un côté la masse sans cesse croissante des "chercheurs" privés confrontés à l'insolente répétition de phénomènes pour l'heure irrationnels, de l'autre, les rationalistes dogmatiques voulant réduire les faits à des schémas fondamentaux connus sans prendre la peine d'étudier le dossier et attestant ainsi leur faiblesse.

En vous présentant ci-dessous le résumé de leur brillante activité sur Grenoble, nous invitons chaque groupement régional à en faire autant afin que le débat s'instaure au plus haut niveau.

- Le mardi 9 Mars 1976 - Jean-Claude BOURRET donnait une conférence à guichets fermés. Rien d'étonnant à cela, quand on sait à quel point le grand public se passionne maintenant pour les OVNI et à quel point il est avide d'écouter les gens qui en parlent sans excès.

Infatigable enquêteur depuis la fameuse affaire de Turin, il livra aux nombreux spectateurs des témoignages indiscutables, voire spectaculaires et des références précises. Sans jugement à priori, hésitant à s'engager sur le terrain d'hypothèses explicatives, il apporte clairement la démonstration de l'existence du phénomène.

En cela nous ne pouvons que le féliciter de remplir parfaitement son rôle d'informateur impartial et objectif, pour qui un fait est un fait.

- Par l'entremise de M. PICARD, les 24, 25, 26, 27 Avril 1976, le journaliste Roger VIGNERON publiait dans le Dauphiné Libéré sous le titre percutant "La science et les OVNI", une interview exclusive de M. Pierre GUERIN, maître de recherches au C.N.R.S. et astrophysicien à Paris. Sans être le porte-parole de la science, on peut avancer qu'avec ce dernier, la science prend les OVNI en considération.

Pierre GUERIN s'est intéressé depuis 20 ans aux OVNI, à titre privé, à la suite de lecture relatant les étranges observations. Premier réflexe, "Ou bien les cas rapportés étaient inventés par des gens de mauvaise foi ou des blagueurs, ou bien ils avaient réellement eu lieu". Son premier souci a été alors de vérifier avec Aimé MICHEL l'authenticité des témoignages et des faits, d'autant que la vague de 1954 battait son plein.

"Nous avons découvert que le phénomène était là, monstrueux, énorme, et nous nous sommes dit que, pour commencer à le connaître, il fallait le regarder, et ne pas rester dans un bureau avec l'idée préconçue qu'il n'existait pas".

Vingt ans plus tard, Pierre GUERIN continue de penser que l'étude des OVNI requiert une attitude d'esprit propre à celle des scientifiques, c'est-à-dire fondée sur la prudence, la méthode et la raison.

"La preuve scientifique en soi, dit-il, consiste à démontrer rationnellement l'existence de quelque chose qu'on ne voit pas, en procédant par déduction, au moyen des lois de la nature. On ne démontre donc pas scientifiquement ce que l'on voit directement et qui relève seulement de la preuve testimoniale".

Bien entendu le constat d'un fait n'est pas une preuve de ce fait, mais il peut y conduire, si le fait est répétitif et observé indépendamment de nombreuses fois. Et P. GUERIN cite l'exemple de la découverte d'une comète par un astronome. "Si d'autres astronomes confirment l'existence de la comète, par l'observation, elle devient testimoniallement prouvée".

La démarche peut-être ainsi appliquée aux OVNI quand on sait que les observations se totalisent à plusieurs dizaines de milliers dont plusieurs milliers d'atterrissages.

Tous les témoignages ne sont pas à prendre compte, il existe des confusions mais 20 % des cas résistent à toute identification, c'est ce qui constitue le dossier OVNI.

Dans ce dossier, 3 sortes de preuves ressortent :

- les objets observés simultanément, sous des angles différents, par des témoins éloignés les uns des autres et qui ne se concertent pas, donnent lieu à des descriptions identiques,

- la permanence des comparaisons des descriptions d'objets différents vus à diverses époques, en des lieux différents et éloignés, par différentes personnes qui ignorent le dossier et n'ont pu se donner le mot,

- les observations sont, en moyenne, plus courtes que celles des planètes et des ballons sondes et elles sont plus longues que celles des avions, satellites, météorites etc... La durée d'observation moyenne des OVNI est donc typique d'un phénomène non répertorié (1).

"C'est à l'observation des faits et à elle seule qu'il revient de trancher, non à une conception provisoire de ce qui est probable ou pas. Récuser les faits relève d'un blocage qui est plus psychologique que scientifique."

Mais pour Pierre GUERIN, les objets observés ne sont pas pour autant matériels. Si nous prenons les observations lointaines, les OVNI se comportent identiquement depuis un siècle au moins et laissent à penser qu'il s'agit d'objets physiques venant d'ailleurs. Pour les observations proches, par contre, les descriptions semblent pour une part fonction de l'époque et des préoccupations des témoins. Les OVNI rapprochés provoqueraient alors une interférence psychique. Elle se traduirait par l'induction chez le témoin, de données ne figurant pas encore dans son inconscient, comme s'ils devaient servir à nous aiguiller vers nos découvertes. En même temps, le témoin réagirait devant eux en fonction de ses pensées inconscientes.

"Réintroduire des entités qui, sans être divines, seraient peut-être intellectuellement au-dessus de nous et surtout, interfèreraient avec les hommes, serait une régression.

.... L'homme cesserait d'être confronté avec la seule nature. Les rationalistes verraient leur dogme anéanti. Et c'est ainsi que tous les arguments développés contre les témoignages sur les OVNI sont des rationalisations d'une croyance négative".

P. GUERIN devait rapporter que, la phase des preuves testimoniales établissant l'existence physique des OVNI, (avec une composante psychologique), il fallait aborder maintenant la démarche scientifique en confrontant les faits observés avec les lois connues de la nature. Or, un chargé de recherche au CNRS, Jean-Pierre PETIT, a imaginé un OVNI exploitant la fusion H pour se propulser, accompagnée de l'action d'un champ magnétique intense. Ce modèle physique répondrait à un certain nombre de caractéristiques du phénomène : intense champ magnétique, halo lumineux, absence d'onde de choc, changement de couleur, cabrioles fantastiques etc....(2)

"Dès lors, les idées préconçues prennent du plomb dans l'aile, sans qu'il soit fait appel au paranormel, ni au miracle".

Il reste cependant des quantités de questions en suspens, notamment celle de la provenance des OVNI.

"Il est possible que le temps et l'espace aient une structure plus complexe que nous le pensons permettant des voyages interstellaire rapides sous une forme actuellement impensable".

Et celle des contacts :

"Nous sommes nécessairement visités par des gens supérieurs. Sinon, tout simplement, ils n'auraient pu faire le voyage.... Alors s'ils nous sont supérieurs, pourquoi se plieraient-ils à nos habitudes dérisoires et entreraient-ils dans le jeu puéril de nos rapports de société".

Et Pierre GUERIN, de conclure :

"Le siècle des lumières, qui a placé l'homme au sommet de l'intelligence universelle n'est pas encore mort. Les OVNI devraient nous obliger à réviser bien des conceptions !!!".

- La parution de ces intéressants articles fut suivie d'une conférence de Pierre GUERIN à Grenoble le 10 Mai. Devant un auditoire important (environ 200 personnes), ce dernier développa dans les grandes lignes les idées émises lors de son interview et apporta la preuve que les OVNI devenaient un sujet d'études sérieux. Une soirée profitable à tous notamment à quelques représentants de notre Association, venus soutenir l'action de nos amis Grenoblois.

- Le finish de cette campagne fut apporté par le secrétaire de l'Union Rationaliste en personne, M. CHATZMAN. Le thème de la conférence portait sur "l'avie dans l'univers", mais en fait il s'agissait de soutenir une anti-thèse sur les OVNI. Le public restreint (80 personnes) devait d'ailleurs poser de nombreuses questions sur les OVNI auxquelles M. CHATZMAN répondait par :

"Il n'est en aucune manière à exclure que la terre ait été visitée par des extra-terrestres. Mais cette probabilité est extrêmement faible".

Et ce dernier de conclure péremptoirement :

"Les OVNI ne sont établis que par les témoignages et je suis totalement incapable de décrypter un témoignage, car c'est un fait humain".

Comme le journaliste Roger VIGNERON écrit dans son article du Dauphiné Libéré, à propos de cette conférence :

"Pour les rationalistes, la vie dans l'univers se mesure au ras du sol".

Et comme le dit un proverbe italien :

"Se non è vero, è bene trovato" (3)

-O-O-O-O-O-

N.D.L.R. Nous remercions M. Roger VIGNERON, journaliste au Dauphiné Libéré, pour nous avoir permis d'emprunter largement les éléments essentiels de ses différents articles parus dans la presse et nous le félicitons pour son étroite collaboration avec la délégation LDLN Isère.

- (1) Voir études statistiques concernant 1000 témoignages d'observations, établies par Claude POHER, chef de la Division Systèmes et Projets Scientifiques au CNES.
- (2) Voir "Le Nouveau Défi des OVNI" de Jean-Claude BOURRET - Editions France Empire.
- (3) Traduction : "Si cela n'est pas vrai, c'est du moins bien trouvé".

-O-O-O-O-O-

4 - BIBLIOTHEQUE

Il est bon de rappeler au lecteur que le fait de présenter cette rétrospective d'ouvrages et d'articles parus dans les périodiques (hormis ceux du domaine scientifique) ne s'accompagne pas systématiquement de notre approbation sur leur contenu. Notre honnêteté et notre objectivité nous engage cependant à vous tenir informés de toutes les publications traitant de sujets à caractères marginaux ou considérés comme tels actuellement.

Aussi, il vous appartient, selon vos capacités, vos recherches, votre personnalité, de juger leur validité et de nous faire part de vos critiques. Ces dernières sont alors publiées, après votre autorisation dans la rubrique spéciale intitulée "A propos de...." (voir § 5 suivant du bulletin).

1 - PERIODIQUES - ARTICLES A LIRE -

- La Recherche - Avril 1976 - n° 66 -

- . des lanceurs de satellites. Analyse des problèmes de conception et de réalisation d'un lanceur de satellites,

- . l'évolutionnisme et les origines de la vie. Deux thèses en présence : pour certains, un mystère insoluble, pour d'autres, un problème trivial,

- . NASA : retour aux stations orbitales,

- . Uri Geller, ou la grande illusion.

- XXème Siècle - Encyclopédie Larousse n° 84 -

- . La planète Mars recèle encore bien des mystères.

- Les Sciences - Encyclopédie Alpha des Sciences et des techniques - Edition Atlas -

Du n° 111 au n° 115 inclus, présentation de l'astronomie avec pour thèmes :

- . le soleil,
- . le système solaire,
- . les étoiles,
- . les galaxies,
- . la cosmologie,
- . la vie dans l'univers,
- . les récents progrès de l'astrophysique.

- L'Autre Monde - Magazine mensuel de l'étrange et du surnaturel n° 4 -

- . ondes bénéfiques, ondes maléfiques : quelle est la nature exacte des "ondes de forme",

- . dossier OVNI : la France quadrillée,

- . les yeux du futur : la vision étonnante d'Anne Marie Lambert.

- L'autre Monde - n° 5 -

- . Stonehenge : un ordinateur vieux de 3000 ans,
- . A la recherche de nos vies antérieures,
- . OVNI : le miracle de la Toungouska.

- L'Inconnu - Revue mensuelle des phénomènes et sciences parallèles - n° 5 - Avril 1976 -

- . ces étranges trous noirs,
- . un cristal à la mémoire universelle,
- . quel est le poids de l'âme,
- . le continent de Mû.

- L'Inconnu - n° 6 - Mai 1976 -

- . un mort pourra-t-il se réveiller dans 100 ans ?
- . d'autres planètes habitées : interview du professeur Rémy Chauvin,
- . bénéfiques ou maléfiques ? ces ondes que la terre nous envoie.

2 - LES LIVRES PARUS -

- L'oeil dans le ciel - Roman de science-fiction sur les thèmes des univers parallèles, de l'aliénation et des failles du réel.

De Philip K Dick - Editions Robert Laffont - Collection "Ailleurs et Demain".

- Connaissance des Mégalithes - Dans ce livre, l'auteur tente de résoudre, en partie, la plus grande énigme de la préhistoire et porte à notre connaissance un monde étrange qui laisse encore de nombreuses questions sans réponses.....

De Fernand Niel - Ed. Robert Laffont - Col. les énigmes de l'univers.

- La science face à l'inconnu - La recherche scientifique actuelle remet en question des domaines que nous pensions définitivement acquis à notre connaissance et bouleverse ainsi notre conception du monde.....

De F.L. Boschke - Traduit de l'allemand par André Muller - Edition R. Laffont.

- Certaines choses que je ne m'explique pas - L'étrange en archéologie; l'étrange dans les sciences de la vie : le bizarre en biologie, la parapsychologie, quand l'étrange vient du ciel : astrologie, catastrophes terrestres, OVNI etc....

De Rémy Chauvin - Col. Bibliothèque de l'irrationnel dirigée par Louis Pauwels - Ed. culture, art, loisirs.

- Pratique de la voie tibétaine - "Au-delà du matérialisme spirituel". "Causeries familières de lama Chögyam Trungpa Rimpoché, la seule autorité spirituelle du bouddhisme tibétain résidant en occident".

De Chögyam Trungpa - Col. points-sagesses dirigée par Jean-Pielapière - Ed. du Seuil.

- Les soucoupes volantes - "Un dossier sérieux sur une affaire troublante" qui comporte, en effet, un historique assez poussé, une étude des passagers des OVNI, une étude des mystifications, et une réflexion sur les différentes interprétations.

Historia hors série n° 46.

- Sur les rivages des mondes infinis - "Une recherche de la vie cosmique" de Andrew Thomas - Ed. Albin Michel - Col. les chemins de l'Impossible.

3 - NOTRE FONDS DOCUMENTAIRE UFOLOGIQUE -

Nous vous invitons à consulter les revues de groupements ufologiques français et étrangers nous assurant un service de presse et nous sommes à votre entière disposition pour tout renseignement concernant leur acquisition par abonnement ou par achat à notre siège.

- Lumières dans la nuit - Mars 1976 - n° 153 -

. Le cas Cyrus près de Muret (Hte Garonne). Un témoin survolé par un OVNI à faible altitude à Montigny en Ostrevant le 13 Septembre 1974. Etrange affaire en Argentine.

- Lumières dans la nuit - Avril 1976 - n° 154 -

. 1975 et l'information du public. Vagues d'OVNI et esprit humain par Pierre Vieroudy. Les Ufos en Sardaigne. Atterrissage près de Somain (Nord). Nouveau succès de la surveillance photo.

- Lumières dans la nuit - Mai 1976 - n° 155 -

. Lettre ouverte à M. Vieroudy. Considérations sur le phénomène OVNI. A propos de l'absence de photos rapprochées d'OVNI. OVNI dans le Maconnais.

- Vues Nouvelles - Avril 1976 - n° 7 -

. Viking à la recherche d'une vie martienne. Observations d'OVNI à l'île de Pâques. Tremblements de terre, explosions, lueurs dans le ciel.

- Infospace - Mars 1976 - n° 26 - (de la SOBEPS - Sté Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux) -

. L'étrange triangle des Bermudes (1). Le cas du docteur X. L'incroyable aventure du soldat José Antonio da Silva (1). L'orthoténie : un grand espoir déçu ? (4). Etude sur les effets physiologiques et psychologiques provoqués par les OVNI (1). Les OVNI du "siècle des lumières".

- Infospace - Mai 1976 - n° 27 -

. L'étrange triangle des Bermudes. L'orthoténie : un grand espoir déçu (5). Etude sur les effets physiologiques et psychologiques provoqués par les OVNI (2). L'incroyable aventure du soldat José Antonio da Silva (2).

- Bulletin A.D.E.P.S. (trimestriel de l'Association pour la Détection et l'Etude des Phénomènes Spatiaux) n° 15 -

. Observation d'un OVNI en vol stationnaire à St-Raphaël,
. A l'Ouest, du nouveau : naissance de l'ADEPS atlantique,
. Parapsychologie et OVNI. Les satellites artificiels.

- Bulletin du G.A.P.R.A. (Gpt d'Astronomie Populaire de la Région d'Antibes) n° 4 -

. A la découverte de Vénus. Orbites des planètes et des satellites. Promenade dans l'univers.

- Approche (revue trimestrielle de la Sté Varoise d'Etude des Phénomènes Spatiaux) - n° 8 - Hiver 75-76 -

. Echange et coopération. Stage - enquêtes. Réalité et perception. Une expérimentation américaine en détection. Novae et supernovae. Un cadre schématique pour l'ufologie.

- Approche - n° 9 - printemps 1976 -

. La doctrine de la SVEPS. Quelques extraits du catalogue des observations suisses établi par la F.S.U. (Fédération Suisse d'Ufologie). OVNI annoncés sous hypnose. Le congrès de Montluçon. Les UFO existent. Introduction aux micro ordinateurs.

- GERS Info n° 4 (gpt d'Etudes et de Recherches Scientifiques

. La détection magnétique des OVNI. Le détecteur UFO 2010. Informatique et OVNI. Les radiations ionisantes et les déchets nucléaires.

- UFO-Info - n° 44 - Juin 1976 - (Gpt pour l'Etude des Sciences d'Avant-Garde) -

. Aérodynes magnétohydrodynamiques. Vingt pour cent restent inexplicables. Catalogue international des phénomènes de type I.

- Ufo Québec - n° 5 - 1er trimestre 1976 - (Gpt d'Information et de Recherches UFO Québec-Canada) -

. Enquêtes en Abitibi : 3 OVNI stationnent sur une mine dans le Nord-Ouest Québécois, les humanoïdes de la Sarre. Les fils de la vierge. La description des OVNI, Les humanoïdes.

- Ufologia - n° 4 - (bulletin trimestriel du Cercle Français de recherches ufologiques - BP 1 57600. Forbach) -

. Ténèbres sous contrôle. La grande panne de New-York. Bilan de 30 années de perturbations électromagnétiques.

- Du Ciel à la Terre - Mai 1976 - n° 30 (bulletin du Centre Etudes Fraternité Cosmique - 12, rue des Bossons 1213. Onex Suisse)

- Bulletin n° 4 du Groupe Véronica -

Vérification et Etude des Rapports sur les Objets Volants Non Identifiés pour Nîmes et la Contrée Avoisinante - 3, rue Folco de Baroncelli 30000. Nîmes) -

. Catalogue - fichier régional.

- Bulletin n° 5 du groupe Véronica -

Monographie sur les OVNI en 1621 au-dessus de Nîmes.

- Le dossier Noir des Services Officiels -

Un opuscule sur les témoignages de l'Armée de l'Air édité par le GEOS France (Groupe d'Etudes des Objets Spatiaux de France ST-DENIS-LES-REBAIS 77 510. REBAIS) -

- The Apro bulletin - Mars 1976 - bulletin mensuel de l'Aerial Phenomena Research Organization, 3910 E Kleindale Road Tucson - Arizona - 85712 ETATS-UNIS) -

- The Apro Bulletin - Avril 1976 -

- Skylook - n° 99 - Janvier 1976 - (bulletin mensuel du Mutual UFO network - 26 Edgewood Drive - Quincy - ILLINOIS - 62 301 ETATS-UNIS).

- Skylook - n° 100 - Février 1976 -

- Skylook - n° 101 - Mars 1976 -

- UFO Nachrichten - n° 236/237 - Mai-Juin 1976 - (journal bimestriel du Deutsche UFO Studiengesellschaft e.v und Ventla Verlag - Postach 17185 - 6200 Wiesbaden Schierstein - ALLEMAGNE).

- Revue du Magnétisme et du Psychisme Expérimental - Mars-Avril 1976 - n° 8 -

. Cours pratique du magnétisme. Magie et psychisme dans l'Antiquité Gréco-Romaine. Qu'est-ce que l'hypnotisme. Le sommeil, les rêves, les songes, les 7 plans en Astral.

- La Tribune Psychique - 1er trimestre 1976 -

. L'au-delà et ses détracteurs. La création de l'univers, la condition humaine.

- Parapsychologie - psychotronique - n° 2 - Avril 1976 (du Groupe d'Etude et de Recherche en Parapsychologie) -

. Ethnologie et parapsychologie. Psychocinese dans le passé.

- Le nouveau défi des OVNI - par Jean-Claude BOURRET - Editions France Empire -

Notre ami Jean-Claude BOURRET fait un nouveau pas important dans l'étude du dossier OVNI.

Après le succès remporté par son premier livre "La Nouvelle Vague des Soucoupes Volantes", l'auteur poursuit son enquête passionnante sur les témoignages exceptionnels auprès de la gendarmerie nationale. Des scientifiques de haut niveau acceptent de confier le résultat de leurs recherches et d'autres font la démonstration que la preuve judiciaire de l'existence des OVNI est établie.

J. Claude BOURRET lance un défi au public en ces termes :

"Etudiez à fond le dossier OVNI, je parie qu'alors votre opinion sur la non existence des OVNI aura été radicalement modifiée".

Nul doute que le contenu de cet imposant ouvrage fera réfléchir tout homme de bonne volonté.

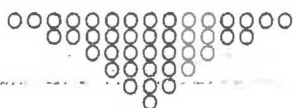
Nous remercions chaleureusement l'auteur d'avoir bien voulu nous remettre un exemplaire de cet ouvrage sensationnel et nous engageons tous nos amis à l'acheter pour le lire.

4 - VOUS POUVEZ AUSSI CONSULTER -- Science et vie - Avril 1976 - n° 703 -

• Quand le soleil se mettra en veilleuse. Fusion : un petit pas de plus à Fontenay-aux-Roses. Heisenberg ou le triomphe de l'indéterminisme. Parapsychologie, les charlatans en blouse blanche. Le Phenix du VIIe Plan. Les surrégénérateurs : des réacteurs qui peuvent exploser.

- Science et vie - Mai 1976 - n° 704 -

• Des particules de "charme" aux particules de "cauchemar". Le télescope géant du caucase : il peut voir une bougie à 25000km.



5 - A PROPOS DE.....

Cette rubrique est le carrefour des critiques personnelles de documents parus traitant du phénomène OVNI, de la parapsychologie, des civilisations disparues etc.... et vous permet de confronter votre opinion avec celle des autres.

Les jugements portés le sont bien entendu au nom, du goût, de la sensibilité, de la culture et de l'expérience de chacun. Dans ces conditions, ils ne seront valables que dans la mesure où le critique subjectif voudra par lui-même, et justifiera par bonnes raisons ses objections ou son adhésion.

Il y a là une question d'honnêteté intellectuelle, car il ne faut pas oublier que si la critique est aisée, l'art est difficile.

- Le dossier de l'intelligence artificielle de RIBES et BIRAUD, chez Fayard -

Les deux auteurs sont essentiellement connus pour leur premier ouvrage, le DOSSIER DES CIVILISATIONS EXTRATERRESTRES (1970, même éditeur). Leur nouveau dossier est un livre traitant de l'ordinateur, sa place dans la société, son avenir et, en corollaire, l'avenir de l'homme et de sa technologie. RIBES et BIRAUD sont persuadés que la "MACHINE SAPIENS" permettra à l'homme de dépasser sa condition. C'est à mon avis une opinion fragmentaire car l'avenir de l'homme, s'il est pour une part dans sa technologie, se situe également dans une meilleure connaissance des potentialités de son cerveau. Tout, dans l'étude moderne de la parapsychologie, le laisse entendre.

Quant à prétendre que les super-machines se substitueront à nous, notre rôle (?) une fois terminé, c'est aller un peu vite en besogne. Cela reste d'un domaine purement spéculatif bien que les auteurs déclarent, un peu innocemment (p. 58) que, "les savants ne vendent pas du rêve".

Nous ne saurions trop conseiller à RIBES et BIRAUD de prendre conseil auprès de Rémy CHAUVIN : ce dernier leur évitera, en une prochaine occasion, d'écrire que la télépathie n'existe pas, que les radiésthésistes trouvent de l'eau parce qu'il y en a un peu partout et de mettre une fois de plus le phénomène OVNI, qui en a l'habitude, au même rang que l'astrologie et autres balivernes.

M. PICARD (Délégué LDLN Isère)

- Les étrangers de l'espace (Editions France Empire) par Donald KEYHOE -

Le livre du Major KEYHOE est à usage strictement interne, c'est-à-dire américain. Il aurait également pu s'intituler NICAP contre CIA. Rappelons que le NICAP est un organisme privé d'enquêtes sur les OVNI et que son directeur, de 1957 à 1972 fut justement Donald KEYHOE.

Le livre, publié en 1973 aux Etats-Unis, présente une version expurgée de l'Ufologie : il est tout de même surprenant de constater que, pour le Major KEYHOE, le phénomène Humanoïde s'arrête au cas Hill, à la rigueur à Socorro, un point c'est tout : il semble bien que le NICAP, en 15 ans, n'ait admis que les témoignages conformes à une certaine idée que ses dirigeants se sont faits des Ufos. Ce qui est regrettable, car le rôle des enquêteurs, s'il n'est pas d'avaler n'importe quoi, est d'abord d'enregistrer tous les faits allégués, sans discrimination, et non pas de ne retenir que ceux qui s'intègrent dans une hypothèse pré-établie.

L'histoire des Ufos ne s'arrête pas non plus à une lutte d'influence entre le NICAP, la CIA et l'USAF : c'est de la petite histoire que nous relate KEYHOE, c'est même de l'histoire ancienne. Sauf erreur de notre part, l'Ufologie n'est pas d'essence nord-américaine, même si KEYHOE le croit en passant sous silence le rôle considérable des ufologues d'Europe Occidentale et d'Amérique du Sud.

Le dernier chapitre du livre est un morceau d'anthologie : il nous présente le fruit des réflexions de KEYHOE qui imagine une structure d'accueil pour les Ufos ("opération LEURRE"), avec fausses soucoupes en carton pâte et acier trempé, micros et caméras de télévision, interdiction de capture et suspense en prime. L'ensemble pour un modeste investissement (maximum 98 millions de dollars), ce qui est peu car le résultat est garanti par KEYHOE.

Il faut lire ce texte car le résultat est garanti savoureux et suffocant !

M. PICARD (Délégué LDLN Isère)

- Et d'après Michel DORIER à propos du même livre :

Le livre du major KEYHOE nous révèle d'utiles renseignements concernant la difficulté qu'a l'ufologie à se faire admettre officiellement. Si intéressés qu'ils soient par le phénomène, les gouvernements ne s'en accrochent pas moins à de simplistes dénégations, seuls éléments livrés au public, les choses sérieuses restant vouées au secret le plus absolu. Tout en se déclarant porte parole du monde libre, les USA ne se distinguent pas, ici, des pays les plus obscurantistes. Bien que le major KEYHOE ne nous parle ici que de ce qu'il connaît le mieux : les Etats-Unis, des constations semblables peuvent être faites à propos de bien des pays.

Moins heureuse est la tentative de l'ancien directeur du NICAP pour comprendre le phénomène OVNI, cette tentative restant entachée de beaucoup d'anthropomorphisme; Toute civilisation, toute vie intelligente est conçue calquée sur la nôtre; On extrapole seulement notre propre développement de quelques siècles, voire de quelques millénaires. Avouons qu'il est assez difficile de faire autrement et que l'auteur en a souvent conscience.

Nous réfléchissons avec les éléments que nous avons, alors que les éléments les plus importants nous font vraisemblablement défaut pour permettre une vision plus juste du sujet. La notion de temps, de vie et même d'intelligence au sens où nous l'entendons, sont peut-être totalement en dehors du sujet OVNI.

De même, leurs engins essaient d'être expliqués par rapport à notre propre technologie, en extrapolant dans le temps; la méthode est tout aussi arbitraire.

Un livre courageux tout de même, qui défie la censure officielle et tente de comprendre le phénomène OVNI et de l'approcher. La tentative est louable même si l'auteur n'y a pas réussi, car s'il ne fait pas avancer la compréhension du sujet, du moins a-t-il le mérite de le faire connaître à un plus grand nombre de gens.

*

*

/6 - DES IDEES ET DES HOMMES /

- LA REINCARNATION -

Le corps humain est composé de trois grands principes essentiels (avec de nombreuses subdivisions bien sûr) :

1 - L'apparence physique,
 2 - Le corps-énergie, double intérieur du corps physique, très fluidisé. Le corps-énergie a été mis en évidence en 1968, à l'université de Alma-Ata, par les docteurs INYUSCHINE, GRISHENKO, VOROBÉV ayant utilisé le procédé de bioluminescence Kirlian. Ce corps est également appelé corps de plasma biologique. C'est ainsi qu'une personne amputée d'un membre, par exemple, peut très bien souffrir à l'extrémité du membre qui n'existant pas physiquement, n'en est pas moins présent fluidiquement.

3 - La monade primordiale (âme, comme l'on dit) essence même de l'être et qui reste du domaine de l'insaisissable mais non de l'inexistant. Si l'on devait faire une comparaison, on pourrait dire que l'homme est à la Terre ce que la cellule est au corps physique. Il faut penser l'homme intégré qui est en quelque sorte un microcosme au sein du Macrocosme infini.

Comme le disait Lavoisier : "Rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme" et la mort n'est qu'une étape évolutive qui libère momentanément la monade primordiale.

L'idée de réincarnation est basée sur la transmigration de cette monade et l'on peut dire que les corps passent, mais l'être demeure. Plusieurs raisons semblent militer en faveur de la réincarnation : son ancienneté, sa logique, les faits :

- SON ANCIENNETE - La notion de réincarnation se trouve plus ou moins explicite chez tous les peuples, non seulement dans l'antiquité, mais encore contemporains. De nos jours, les deux tiers de l'humanité sont sûrs de la réincarnation dont la technique préparatoire est une sorte d'hystolyse.

L'axe fondamental de cette idée s'enseignait sous le sceau du secret dans les temples de l'Inde, La Chaldée, l'Egypte, la Grèce. Elle faisait partie de l'enseignement christique des premiers siècles. On en retrouve des traces dans Clément d'Alexandrie, Origène et autres pères de l'Eglise. C'est sous l'empereur Justinien que fut abolie l'idée de réincarnation et le concile de Constantinople la condamna en 553, pourquoi ? Tout simplement pour ne pas éveiller la conscience du peuple, pour l'empêcher de réfléchir et obtenir ainsi de lui l'obéissance absolue.... Cela devait durer quinze siècles.

Malgré leur isolement, les uns et les autres, des pays comme l'Inde, la Chine, le Japon, le Thibet, la Mongolie, l'Egypte honoraient la véracité des vies successives. Nous retrouvons cette même conviction chez les Birmans, les Soufis, les Persans (avec Zoroastre), chez les Grecs avec Pythagore, Socrate, Platon... Chez les Romains avec Caton, Sénèque, Virgile... chez les Celtes et les Gaulois avec le Druidisme... et plus près de nous, avec Goethe, Schopenhauer, V. Hugo, Balzac, Lamartine.....

- SA LOGIQUE - L'hypothèse traditionnelle de la création au moment de chaque naissance avec une seule vie terrestre suivie d'une éternité de bonheur ou de malheur, choque notre instinct naturel d'équité et de bonté. Elle est un véritable défi au bon sens. Pourquoi la destinée d'une seule vie humaine fait-elle les uns plus favorisés par la fortune, la santé, l'intelligence... tandis que d'autres sont misérables ? Pourquoi ces inégalités ? Le hasard ? Cela n'explique rien. Pourquoi tant de récompenses ou tant de châtements pour des êtres qui n'ont en rien mérité ou démerité, puisqu'ils viennent au monde pour la première fois ? Après un passage d'une durée variable sur Terre, ils parviennent, nous dit-on dans un au-delà prometteur de félicité céleste ou d'inférieur tourment. Et cela pour avoir vécu dans l'incompréhension de leur origine, l'incertitude de leur devenir, mal préservés de leurs instincts naturels par une morale relative et des notions religieuses diverses, imprécises, confuses et souvent contradictoires !

Est-ce juste pour des êtres avec des moyens d'actions, des facultés inégales, imposés et non acquis ? Les moins doués sont donc voués d'avance à moins de bonheur ou plus de malheur que ceux plus favorisés à leur naissance ! Croire en une seule vie, c'est consacrer un arbitraire tout puissant injuste et cruel, par conséquent immoral.

A cette conception simpliste, s'oppose la loi de réincarnation dans une évolution universelle, cosmique. Par ses vies multiples, le moi pensant prend conscience de son essence, grâce à des expériences variées, inombrables, échelonnées dans le temps.

Peu à peu s'élimine ce qui ne peut plus se vivre ou se vit mal et l'être réalise progressivement "la seigneurie de lui-même" comme le disait Goethe. Il se détache alors de la terrestre servitude et devient l'artisan de son devenir (1).

- LES FAITS - On ne peut savoir que ce que l'on a appris et les enfants prodiges sont bien les exemples vivants des souvenirs antérieurs retrouvés. Les cas de réincarnations prévus et contrôlés sont nombreux. Des documents officiels sont en cours de mise au point principalement en Italie et aux U.S.A. grâce au professeur Stevenson de l'université de Virginie.

La science étudie également le problème de la régression de mémoire qui serait un moyen de prouver la vie antérieure. On peut réfléchir aussi sur l'impression du déjà vu, le sujet est plus que vaste.....

- CONCLUSION - Par la pluralité des existences, nous voilà loin des injustices du sort que réserve un hasard inconscient ou la fantaisie arbitraire d'une toute puissante volonté ! Les circonstances de la vie deviennent rationnelles. L'être ne devient que ce qu'il s'est fait au cours de son évolution dans la série de ses existences successives. Il en porte en lui infailliblement les conséquences : c'est ce que l'on appelle le Karma.....

Jean-Louis VICTOR.

(1) Pour plus de précisions, lire "l'heure des révélations" (documentation sur demande).

Jean-Louis VICTOR reste à la disposition des lecteurs désireux de s'entretenir avec lui, soit sur les problèmes humains, soit sur les connaissances paranormales. Ecrire ou téléphoner à J.L. VICTOR, B.P. 90, TOULOUSE - 31013 - Tél. 52-56-49.

/7 - DOSSIER OBSERVATIONS /

- Des OVNI en Biscaye le 29 Février 1976 -

Quatre personnes, dont un curé, ont déclaré avoir vu une quarantaine d'objets volants non identifiés au dessus du col d'O-paccua dans la province d'Alava en Biscaye (Espagne).

du Dauphiné Libéré.

- OVNI dans un champ en Seine-et-Marne le 3 Mars 1976 -

Les autorités et la presse ont été alertées par téléphone de la présence d'un engin dans un champ de la région de Lagny. Le correspondant indiquait qu'il s'agissait d'une sorte de sphère de plusieurs mètres de diamètre, dotée de feux verts et rouges à très forte intensité, émettant un sifflement continu et strident.

Le mystérieux OVNI n'était qu'un ONVI (Objet Non Volant Identifié) : canular bien monté.

du Progrès.

- Phénomène céleste mystérieux au-dessus du Sahara le 4 mars 1976 -

Pilotes et passagers de plusieurs avions, ont pu observer un objet lumineux ressemblant à une comète géante avec une longue queue, apparue à 15 degrés au-dessus de l'horizon. Contrairement à l'évolution d'une comète, l'objet restait parfaitement immobile et ne disparut qu'au lever du soleil.

Selon le navigateur d'un avion argentin, il ne pouvait s'agir ni d'une comète, ni d'une fusée; le phénomène étant situé au-delà de notre atmosphère.

du Progrès.

- Les extra-terrestres foront la campagne de la Côte d'Or le 19 Mars 1976 -

Dans un champ proche du village d'Echenon, on découvrit un trou profond de huit mètres et d'un diamètre de 16 centimètres. La gendarmerie locale a confirmé l'existence de cette cavité sur le terrain sablonneux, au sous sol marécageux.

Mais d'aucuns faisant état de l'absence de traces d'engin aux abords du trou, ont estimé qu'il pourrait s'agir de l'oeuvre des extra-terrestres.

de Sud-Ouest Dimanche.

- Observation d'un étrange cigare lumineux à Echevis le 21 Mars 1976 -

Ce jour là, un ouvrier de la S.E.C.M.A. rentrait chez lui vers 21h10. Au volant de sa voiture, le témoin allait aborder un virage de la RN 518 après "les grands goulets" quand son attention fut attirée par une lueur blanche. Pensant d'abord aux phares d'une voiture, il découvrit au détour de la route et posé sur un talus, un cigare lumineux d'une hauteur de 1m20 environ, extrêmement éblouissant. Aussitôt le témoin s'arrêta et coupa le moteur de sa voiture.

"Ça ressemblait à un objet ovale avec deux sortes de hublots rouge foncé et sur la bordure desquels s'échappaient des lumières très vives. Je ne sais pourquoi, j'ai eu soudain très peur, a déclaré le témoin lors de l'enquête".

A ce moment, M. J.R. porta les mains devant ses yeux. Cinq minutes après, lorsqu'il voulut regarder de nouveau, il n'y avait plus rien. Après sa déroutante observation, il se précipita dans la première habitation rencontrée pour faire le récit de qu'il avait vu. Ses auditeurs constatèrent son état de réelle panique. M.J.R. se présenta à la gendarmerie de St-Jean-En-Royans où il fit une déposition et les gendarmes de leur côté confirmèrent l'état de choc du témoin.

Effets ressentis durant la nuit suivant l'observation : forte pression sur la poitrine, crampes et fourmillement dans les mains et le bas des jambes.

Grâce à l'amabilité de J.L. RUCHON
Enquête menée par J.L. RUCHON, A.
CHALOIN et M. FIGUET à paraître
dans un prochain bulletin.

- Roanne (Loire) le 29 Mars 1976 à 17 h 10 -

M. Patrick FRANCHON, 17 ans, voit et photographie un objet au sol puis en vol.

de la Métropole.

- Objet au sol à St-Andéol-de-Fourchades (Ardèche) le 3.4.76 -

M. et Mme D. de Mariac vers 1h30 du matin montaient à St-Andéol-de-Fourchades pour prendre leur fille. Au lieu dit Pras, M. D. crut voir des phares d'automobile et le fit remarquer à son épouse. Cette dernière, tournant la tête vit une boule lumineuse rouge, couleur sang, en contrebas de la route. Elle n'en souffla mot à son mari, lequel pensait toujours voir les phares d'une voiture. Puis les lacets de la route cachèrent la chose.

Sur le chemin du retour, alors que le couple n'avait pu récupérer leur fille par manque de connaissance exacte de la ferme où elle passait la soirée, Mme D. demanda à son mari de changer d'itinéraire, mais la 2 CV était déjà engagée sur la descente étroite qui mène à Pras.

Il tombait quelques gouttes et l'allure du véhicule était lente. A hauteur de Pras, un point lumineux vint tourner à une vitesse fulgurante autour de la voiture en jetant des rayons lumineux par intermittence.

Commentaire de Mme D. : "C'était comme le gyrophare d'une ambulance, mais plus puissant. Blanc et éblouissant quand il était dirigé sur nous, le faisceau était d'un joli bleu. La vitesse était ahurissante. La lumière semblait sortir d'un angle et elle tournait autour de la voiture dans le sens contraire des aiguilles d'une montre".

Après plusieurs minutes de cet étrange ballet, l'OVNI partit en direction de Mézilhac et disparut derrière la montagne après qu'une immense lumière blanche eut embrasé le ciel.

"J'ai bien essayé de le dire autour de moi, expliqua M. D., mais j'ai vite compris qu'on nous prenait pour des dingues. Alors, ce n'est pas la peine....."

de la Métropole.

- Deux_OVNI_dans_le_ciel_Vosgien_le_10_Avril_1976 -

Ce samedi six témoins ont aperçu vers 4 h deux objets, en forme de cône, très brillants. Ils ont disparu une minute après en direction de l'Ouest.

du Dauphiné Libéré.

- OPNI_dans_un_lac_du_Jura_le_23_Avril_1976 -

Vers 15 h 30, deux pêcheurs affirment avoir été témoin d'une violente explosion suivie d'une gerbe d'eau au milieu du lac. La brigade de gendarmerie aussitôt informée, entreprit des recherches avec l'aide de 5 plongeurs.

Une première hypothèse : celle d'une explosion du moteur d'une embarcation qui a sombré corps et biens est désormais écartée par les enquêteurs.

Des interprétations les plus diverses et les plus pittoresques ont été données par certains, notamment celle d'un Lochness jurassien, pour tenter d'expliquer cet OPNI (Objet Plongeant Non Identifié).

du Parisien Libéré;.

-O-O-O-O-O-
 -O-O-O-O-
 -O-O-O-
 -O-O-
 -O-

COMMUNIQUE..... COMMUNIQUE..... COMMUNIQUE

C.S.E.R.U. - COMITE SAVOYARD D'ETUDES ET DE RECHERCHES
UFOLOGIQUES

Né en 1976 (J.O. du 26.2.76), le CSERU a pour but de regrouper, pour la Savoie, les chercheurs et toutes personnes s'intéressant à l'ufologie, de rechercher les témoignages ayant trait aux objets volants non identifiés (OVNI) et d'étudier ces phénomènes, de promouvoir la connaissance de ces observations et études auprès du public, et de collaborer avec les associations ufologiques nationales et internationales.

C'est en ces termes que nos statuts définissent le but et l'action de notre comité.

Notre principale activité consiste, en effet, à rechercher les témoins et témoignages d'observations (même anciennes) de possibles objets volants non identifiés, afin de cerner de façon la plus rigoureuse possible, le phénomène. Cette activité exige beaucoup de temps, de déplacements, de travaux écrits, cartes, plans... et ne peut être confiée qu'à des membres compétents. Ces enquêtes sont ensuite revues en commission, laquelle doit statuer sur le sort et la crédibilité du rapport, ou exiger des compléments d'enquête auprès de certaines autorités, ou auprès du témoin. Nos enquêtes sont ensuite envoyées à M. Claude POHER, directeur du département système et projets au Centre National d'Etudes Spatiales (CNES) de Toulouse, qui centralise déjà tous les rapports de l'armée de l'air et des gendarmeries pour toute la France. Nous tenons à préciser que, à la demande des témoins, les enquêtes peuvent être rendues anonymes.

Nos autres activités ? -Organiser des conférences débats dans le département, afin de répondre de façon la plus honnête possible, aux questions de plus en plus nombreuses que se pose le grand public, qui n'a pas toujours eu l'idée, ou l'occasion, d'approfondir les problèmes complexes de l'ufologie.

-Constituer et proposer à nos adhérents un service de prêts de livres et revues.

-Mettre en place dans le département, un réseau d'informateurs locaux, en contact permanent avec Chambéry.

-Echanger enquêtes et informations avec les autres départements et mouvements de langue française.

-Collaborer avec les scientifiques de notre région, qui nous épaulent ou nous conseillent sur certains points délicats au niveau de la recherche scientifique; certains obligés de nous aider "anonymement" à cause de l'hostilité agacée et moqueuse d'une partie de l'opinion publique, qui ne veut pas comprendre ("ça n'existe pas car ça ne peut exister") ou qui a peur (perte du côté "sécurisant" de notre bonne vie sur terre), ou qui démolit systématiquement tout ce que notre esprit rationaliste ne peut admettre ! Et toujours sans aucune lecture et information honnête auparavant !

Comment se renseigner sur le CSERU, où lui apporter des informations ?

Deux solutions : soit écrire au CSERU, 16 quai Charles Ravel
73 000. CHAMBERY,

soit passer à nos permanences, 2ème et
4ème mercredi de chaque mois, de 18h à 19h30, 7, rue Métropole à
CHAMBERY.

De quoi peuvent bénéficier, et en quoi les membres de notre comité peuvent-ils se rendre utiles ?

Il faut savoir d'abord qu'il existe deux catégories de membres. Le membre "intéressé", mais qui n'a pas le temps ou le désir de travailler plus à fond. Sa cotisation est de 30 F/an, ce qui lui donne droit à notre bibliothèque, ainsi que la possibilité de consulter librement nos dossiers d'enquêtes, rendues anonymes bien sûr. De plus, une conférence débat gratuite lui sera assurée par trimestre, sur un point précis de l'ufologie. Il peut, s'il le désire, nous servir d'informateur, et nous signaler d'éventuelles observations, que nous prendrons en charge par la suite.

Quant au membre "actif", en plus des avantages ci-dessus, il doit verser une cotisation plus élevée (50 F/an), mais peut participer aux séances de travail, et se voir confier des tâches plus "scientifiques" dans la mesure de son temps et de ses capacités. Pour devenir membre actif, il faut avoir fait une année de rodage (!) comme membre, puis être choisi par deux membres du conseil d'administration.

Telle est, très simplifiée, la structure du CSERU. Nous souhaitons vous compter un jour parmi nous !

Président du CSERU : M. Nicolas GRESLOU.

-O-O-O-O-O-

/8 - L'OBSERVATION DE LA BEAUME D'HOSTUN : 21 AVRIL 1974 /
MEPRISE OU/ET FALSIFICATION - AFFAIRE CLASSEE

En 1971, Marc Thirouin écrivait dans un article intitulé : "L'attrait du merveilleux" : "On ne résout pas un faux problème, mais en revanche, quelle joie de tenter de dégager petit à petit, la vérité d'un amas de faits et de documents aussi insolites qu'incontestables. Point n'est besoin d'y ajouter l'imaginaire, le réel suffit".

C'est ce travail que nous entreprenons chaque jour face à ce phénomène qui semble se jouer de nos recherches. Mais de plus, n'hésitons pas à servir la vérité, quand l'occasion nous en est donnée. Pour l'observation de la Beaume d'Hostun, la voici : du Lundi 5 au Jeudi 8 Janvier 1976, le Comité d'Etude OURANOS de Grenoble, participait à une série d'émissions télévisées sur les OVNI, dossier spécial des actualités de FR 3 - Rhône-Alpes. Le Mardi 6 Janvier, quelques adhérents de notre Association eurent la surprise de voir apparaître sur le petit écran, Mme Annie RIMET, ex Melle RUCHON, l'un des témoins d'une observation d'objet au sol ou très près du sol, faite à la Beaume d'Hostun, le Samedi 21 Avril 1974, vers 1 heure du matin. Le rapport de cette enquête, menée par MM. CHALOIN et FIGUET, avait fait l'objet d'une publication dans notre bulletin UFO Informations n° 4 Août-Septembre 1974, dans UFO Info n° 39 Mars 1975, organe du Groupement pour l'Etude des Sciences d'Avant Garde (G.E.S.A.G.-S.P.W.) après accord de notre Association, ainsi que dans la revue OU ANOS, avec la seule autorisation de M. FIGUET. Grande fut notre surprise lorsque le témoin, filmé pour les besoins de la cause devant le champ présumé d'atterrissage, relata les faits : la version en était différente comparativement à celle recueillie au cours de l'interrogatoire du 6 Mai 1974 (en particulier, ce n'est plus une forme trapézoïdale à l'arrivée, mais une boule orange).

Notre étonnement fut porté à son paroxysme lorsque les images suivantes montraient le dessin de l'objet, effectué d'après les déclarations des témoins par notre enquêteur M. FIGUET, ce dernier n'ayant pas été avisé au préalable de cette diffusion.

Quelques jours après la série d'émissions, nos enquêteurs par le canal de J.L. RUCHON (journaliste de l'Agence A.I.G.L.E.S.-Romans, et correspondant de Radio Monté-Carlo) eurent une information permettant maintenant de classer ce témoignage dans la catégorie méprise ou/et falsification.

Effectivement, un agriculteur de la Beaume d'Hostun M. J. signala par téléphone qu'il pouvait donner une explication logique à l'observation.

Sitôt averti, sitôt sur les lieux. Le Samedi 10 Janvier 1976, l'équipe DUQUESNOY et FIGUET, rencontrèrent l'exploitant agricole au moment même où il labourait un champ situé à une centaine de mètres du supposé atterrissage.

Ce dernier les accueillit fort aimablement et déclara : "un soir de la fin du mois d'Avril 1974, ma femme et mes enfants allèrent à la fête de la chorale à Coeur Joie de la Beaume d'Hostun. Ayant pris du retard dans mon travail par suite de la construction de mon hangar, je profitais de cette soirée aux bonnes conditions météorologiques pour retourner mon champ (3 ha) afin de semer du maïs. J'y ai travaillé de 20 h 30 environ à 3 h du matin. Je pense donc que ce qu'ont vu les témoins était mon tracteur en manoeuvre".

Nous avons tenté de reconstituer les faits en partant de ces informations.

1 - M. J... était déjà au courant : Effectivement, dans une série d'articles du Dauphiné Libéré, titrée "1974, troublante série d'observations d'OVNI dans la région romanaise" et parue les 4, 5, 6, 8 Janvier 1975, le journaliste J.L. RUCHON, relatait entre autre l'observation du Samedi 21 Avril 1974 (publication D.L. du 6 janvier 1975). A cette époque M. J... en avait discuté avec son beau-frère et un voisin M. D... Il en avait déduit qu'il pouvait bien s'agir de lui labourant son champ. Enfin, suite à l'émission de FR 3, son beau-frère lui avait parlé du témoignage; c'est alors qu'il décida d'appeler J.L. RUCHON pour lui signaler la méprise.

2 - Rapport moral sur M.J... : C'est un homme aimable, droit, très pondéré, marié et père de deux enfants. "Je ne veux faire de tort à personne" a-t-il déclaré. Il connaît peu les témoins. Il est considéré par les agriculteurs de la région comme un travailleur. L'un d'eux a même fait la réflexion suivante : "C'est un dingue du boulot, ce ne peut être que de lui, travailler si tard la nuit".

3 - Les témoins de l'observation :

Un rapport moral avait été établi à l'époque par nos enquêteurs sur la demande de M. BONABOT, directeur du G.E.S.A.G.-S.P.W.

Depuis à l'issue de la contre-enquête, les témoins semblent avoir changé d'attitude.

M. J.L. RIMET : Ne veut plus faire de déclarations, a demandé de nous adresser à sa femme.

Mme Annie RIMET, née A. RUCHON : Interrogée, elle a déclaré ne pas pouvoir s'être trompée, étant habituée à la campagne. Il est à noter cependant que l'enquêteur releva une certaine contrariété chez le témoin qui se concrétisait par un tremblement des lèvres. Enfin, selon ses dires, le projecteur ne pouvait être celui d'un tracteur, car bien trop puissant.

Mme RIMET, (mère de J.L. RIMET) : Elle ne pense pas s'être trompée et a aussi l'habitude de voir des tracteurs de nuit. Notons à ce propos que les agriculteurs de cette région travaillent rarement de nuit excepté en période de moisson, ce qui n'était pas le cas.

4 - Concordance des dates : observation - déclaration de M. J.... :

M. LAPASSAS, responsable de la Chorale d'Hostun a confirmé la date du Samedi 21 Avril 1974, comme étant bien celle de la fête de la chorale.

5 - L'examen du tracteur, objet de la méprise :

M. J... possède un nouveau tracteur depuis 1975, le précédent ayant été vendu. Cependant sa description a permis de reconstituer certains éléments de l'observation. C'était un tracteur orange, à cabine vitrée, de forme trapézoïdale, les vitres étant à glissière. Sur les côtés de la cabine, deux feux de position sur les garde-boues arrières (au niveau de la cabine) jaune orange. Sur le devant, deux phares jaunes flanqués sur chacun des côtés du capot moteur. Sur l'arrière des ailes arrières, deux feux rouges et un projecteur blanc, de longue portée, mobile. Il est utilisé pour éclairer les sillons. A l'arrière du tracteur, un double soc

manoeuvrable par un système hydraulique asservi au bras arrière du moteur du tracteur. A chaque fin de sillon M. J... lève le soc, le fait pivoter, effectue un demi-tour et retourne ainsi la terre dans l'autre sens.

6 - Explication possible des données de l'observation :

Nous avons repris le détail de l'observation et essayé d'interpréter les différents points caractéristiques en fonction des nouveaux éléments de l'enquête. Bien évidemment, on ne saurait tout expliquer et le développement qui va suivre, destiné à mieux faire comprendre la méprise, peut donner à réfléchir.

Forme trapézoïdale : La cabine du tracteur effectivement de forme trapézoïdale pouvait être éclairée soit par le reflet du projecteur arrière sur les versoirs du soc, soit par les feux de position.

Deux feux jaunes : Soit les phares, soit les feux de position.

Trois feux alignés sur le côté droit : Selon l'angle de vision ou la position du tracteur par rapport aux témoins, les divers feux de signalisation peuvent se trouver alignés.

Forme d'échelle sur le côté gauche : peut-être le soc en position levée.

Les ombres à l'intérieur : peuvent être soit les barres supports de la cabine, soit le conducteur éclairé sans uniformité.

La partie éclairée s'est éteinte et un projecteur blanc très puissant commença à tourner au centre de l'objet : Il s'agit probablement d'une des manoeuvres de rotation du tracteur, soc levé. Durant cette période de temps, le faisceau du projecteur arrière solidaire du tracteur, balaie l'espace environnant et sa réflexion sur les versoirs de forme concave l'intensifie. Ce fait s'est évidemment reproduit de nombreuses fois.

La voiture des témoins s'engage dans le chemin du séchoir à tabac : Effectivement, M.J... a souvenir d'un véhicule s'engageant dans ce chemin. Il pensa à l'époque, que sa femme, de retour de la fête, venait le retrouver. La voiture s'étant arrêtée, il crut à des amoureux cherchant un coin isolé, et n'y prêta plus d'attention.

J'étais effrayée, le projecteur était arrêté sur nous et nous nous sentions observés : A cet instant, le projecteur arrière fait face aux témoins; le faisceau lumineux éclaire la partie supérieure du soc et le sol environnant.

Bruit, comme un ronflement de moteur électrique : Le tracteur, équipé d'un moteur diesel usagé tournait à plein régime pour avancer, le soc enfoncé dans la terre freinant la marche.

M. CARLIN, se déplaçant sur la RN 531 à bord de son véhicule en direction de Romans, était témoin de l'observation d'une forme lumineuse blanche descendant en direction du quartier des Lydes :

Le faisceau des phares avant du tracteur, ou du projecteur arrière peut avoir illuminé le haut du dénivelé surplombant la RN 531. Notre enquêteur a revu M. CARLIN, le 13 Février 1976 sur son lieu de travail. Ce dernier a indiqué que la lueur observée fut fugitive et non une forme lumineuse descendante.

7 - Commentaire :

Les témoins ont pu être influencés par la série d'articles parue sous la plume de J.L. RUCHON du 4 au 15 Avril 1974 relatant les observations en Drôme-Ardèche et par les nombreux communiqués de l'époque.

Nous constatons aussi que les témoins ont été pris de frayeur dès le début, ce qui a pu agir sur l'interprétation des faits réels. Ils sont sans doute de bonne foi, mais devant l'ampleur de la diffusion de leur observation (presse, télévision), ils ne veulent pas se rétracter et reconnaître leur méprise...

L'enquêteur qui s'est rendu sur les lieux à plusieurs reprises a été lui-même induit en erreur pour les raisons citées ci-dessous :

- 1 - Les témoins prétendaient savoir reconnaître un tracteur.
- 2 - Il est rare de voir un tracteur labourant un champ à cette époque et à une heure si tardive.
- 3 - Il y eut un second témoin corroborant l'observation.
- 4 - Il ne pouvait s'agir d'un hélicoptère puisque confirmation avait été donnée par un officier de la base de Chabeuil.

8 - Conclusion :

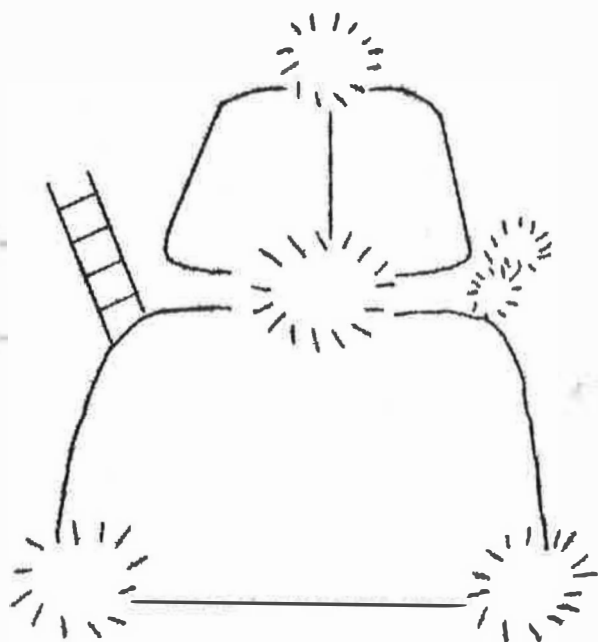
Il est intéressant de noter que deux ans après l'observation seul, un concours de circonstance nous a permis de ranger un OVNI dans la catégorie des objets roulants identifiés.

R. BONNAVENTURE.
D. DUQUESNOY.

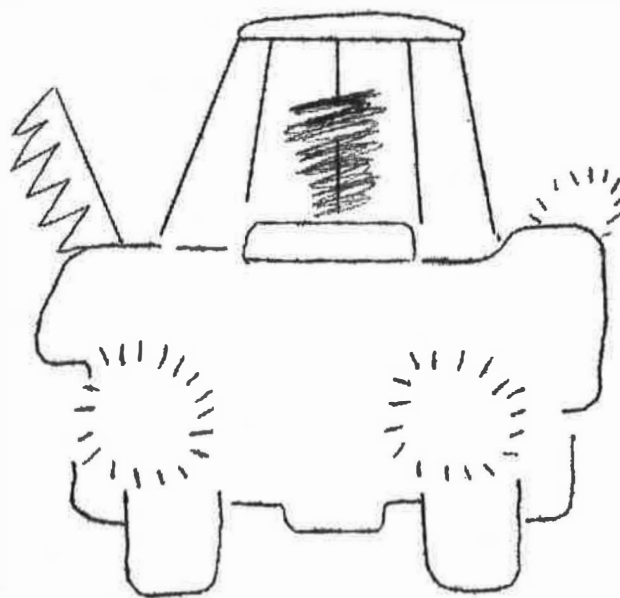
-O-O-O-O-O-O-

RECONSTITUTION POSSIBLE DE L'OBSERVATION

(d'après J. BONABOT Rédacteur de U.F.O. - Info)



Ce que les témoins crurent voir



Ce que les témoins auraient dû voir

/ 9 - DOSSIER ENQUETE : ST-JUST-DE-CLAIX : 9 JANVIER 1976 /

Peu banal : un O.V.N.I. en forme de cafetière italienne
atterrit dans un champ

ENQUETE REALISEE PAR : R. BONNAVENTURE
A. CHALOIN
Y. DOTERO
D. DUQUESNOY
M. FIGUET

Date d'observation : Vendredi 9 Janvier 1976

Heure : 19h15

Durée de l'observation : 10 minutes

Lieu de l'observation : quartier Bluvinaye sur la commune de St-Just-de-Claix (Isère)

Lieu de l'atterrissage : champ de maïs fraîchement labouré aux 2/3 de sa superficie

Conditions météorologiques : bonne visibilité, ciel dégagé et étoilé
Carte Michelin n° 77 pli 3 et E.M. Romans XXXI 35

ORIGINE DE L'INFORMATION : M. PINTER, correspondant du Dauphiné Libéré de St-Jean-en-Royans, a connaissance des faits par le témoin lui-même qu'il connaît bien depuis plusieurs années (ce dernier ignore que M. PINTER est correspondant du Dauphiné Libéré, car exerçant sa fonction depuis 1 mois seulement). (le 10.1.76).

M. PINTER téléphone à J.L. RUCHON pour prendre rendez-vous avec le témoin le lendemain dimanche 11.1.76.

J.L. RUCHON en informe M. CHALOIN, qui, à son tour nous rapporte les faits le soir même.

C'est donc le Dimanche 11.1.76 que nous nous rendons sur les lieux en compagnie de J.L. RUCHON acceptant très aimablement notre présence à son interview.

PREAMBULE : L'Association fera 3 enregistrements des déclarations du témoin :

- 1 - Le 11.1.76 - au lieu de rendez-vous - 1/2 h
- 2 - Le 11.1.76 - sur les lieux de l'observation - 3/4 h
- 3 - Le 31.1.76 - 3 semaines après - chez le témoin - 4 h.

Lors de notre présence sur les lieux, nous avons interrogé les habitants des fermes avoisinantes, le propriétaire du champ, examiné le terrain et pris des mesures et photos.

Dans les semaines suivantes, les gendarmeries de St-Jean-en-Royans et Pont-en-Royans ont été interrogées, de même les fermiers du voisinage et les habitants d'Echevis.

Dans ce qui suit, nous vous livrons d'une part un récit remanié du témoin, d'autre part un aperçu plus précis de certains éléments de l'observation sous forme d'un texte questions réponses et enfin des informations supplémentaires nécessaires à la bonne compréhension de l'évènement.

RECIT DU TEMOIN : Ce vendredi 9 Janvier 1976, M. Jean DOLECKI, habitant la commune d'Echevis et chauffagiste de profession, achève sa journée de travail chez un client de St-Jean-de-Bournaix.

A 18h40, il quitte cette ville à bord de son véhicule pour regagner son domicile en empruntant la D20 puis la D71 qui mène à Pont-en-Royans. Vers 19h15 il arrive au croisement entre la D71 et la RN 532 reliant St-Romans à St-Nazaire-en-Royans. Son attention est alors attirée par un objet brillant de forme globulaire comparable au luminaire des anciens cafés. Au franchissement du croisement, quelques habitations lui restreignent pour un court instant son champ de vision, sans pour autant l'empêcher de constater le mouvement de l'objet et son grossissement apparent.

Pour lui, il s'agit là de manoeuvres aériennes militaires, semblables à celles qu'il a l'habitude de voir lors de ses déplacements aux environs de l'aérodrome de Chabeuil.

Passé le croisement et à environ 500 m, M. DOLECKI constate avec stupeur que l'objet grossit à vue d'oeil tout en se dirigeant vers lui. Craignant un choc inévitable, il s'arrête sur le bas côté de la route, coupe le contact, dans sa précipitation laisse les phares allumés, descend de son véhicule et s'enfuit en arrière de son véhicule.

"Puis ça c'est allumé" déclare le témoin. A cet instant, il observe dans le champ bordant la route, environ à 70 m, un objet silencieux de couleur acier inoxydable en forme de deux troncs de cône soudés à leur sommet : une cafetière italienne déclare celui-ci. Cet engin de 12 à 14 m de haut pour 4 à 6 m de large, stationne à 1 m au-dessus du sol. Il est chapoté par une partie vibrante et comporte à son sommet 3 feux de couleur respectivement rouge, blanche et chair, sur ses côtés en partie supérieure, deux éléments vibrants semblables à des hélices en rotation et 3 bordures sombres au niveau de l'étranglement de la structure de l'engin. Une lueur blanche bien délimitée sortant de la base éclaire le tout (voir croquis n° 1 du témoin).

Reprenant son calme, M. DOLECKI assiste alors à un spectacle bien particulier.

Au sommet de l'engin, une porte s'ouvre laissant entrevoir un intérieur noir et simultanément trois silhouettes apparaissent. Dans sa stupeur le témoin ne remarque pas précisément leur descente vers le sol, mais les voit au sol suivant une disposition géographique précise et dans une posture déterminée.

Elles sont identiques : la taille d'êtres humains plus grands que la normale (2 à 2,20 m), un corps très long, des pattes courtes, sans tête apparente et en guise de bras une perche télescopique prolonge leur corps (dessin n° 2).

L'une après l'autre, les perches s'allongent, se lèvent, les 3 silhouettes effectuent un mouvement de rotation (environ 180°), sans tourner le dos au témoin et font quelques pas. Une fois leur manège terminé (5 à 6 minutes environ) elles remontent dans l'engin.

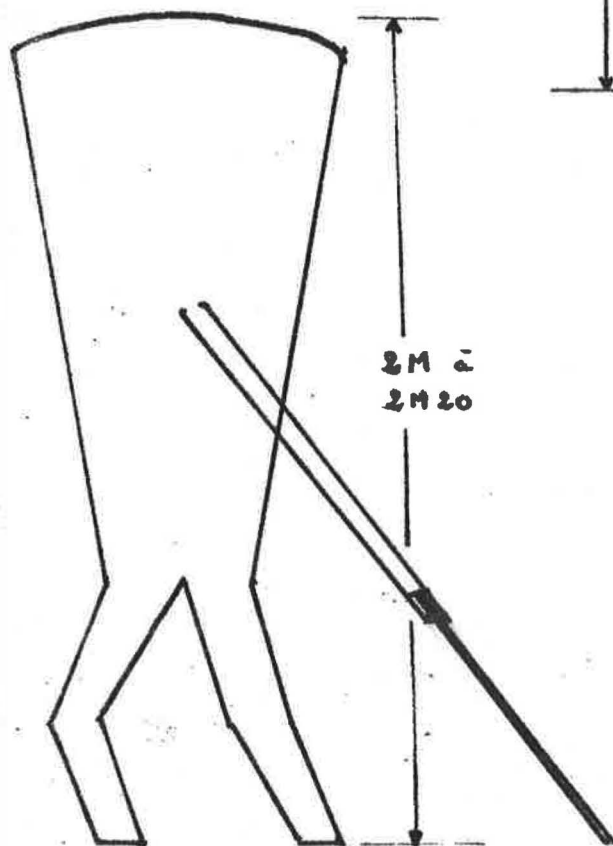
La porte se referme, tout s'éteint sauf le feu central blanc qui disparaît en s'élevant à grande vitesse. M. DOLECKI fait alors un signe de croix en invoquant la vierge Ste-Marie, regagne sa voiture et file aussitôt chez lui. Arrivé à son domicile, il dîne,

PARTIES VIBRANTES OU
COMME VIS SANS FIN

OBJET

COULEUR METALLIQUE

PARTIES PLUS SOMBRES



2M 2
2M 20

OBSCURITE

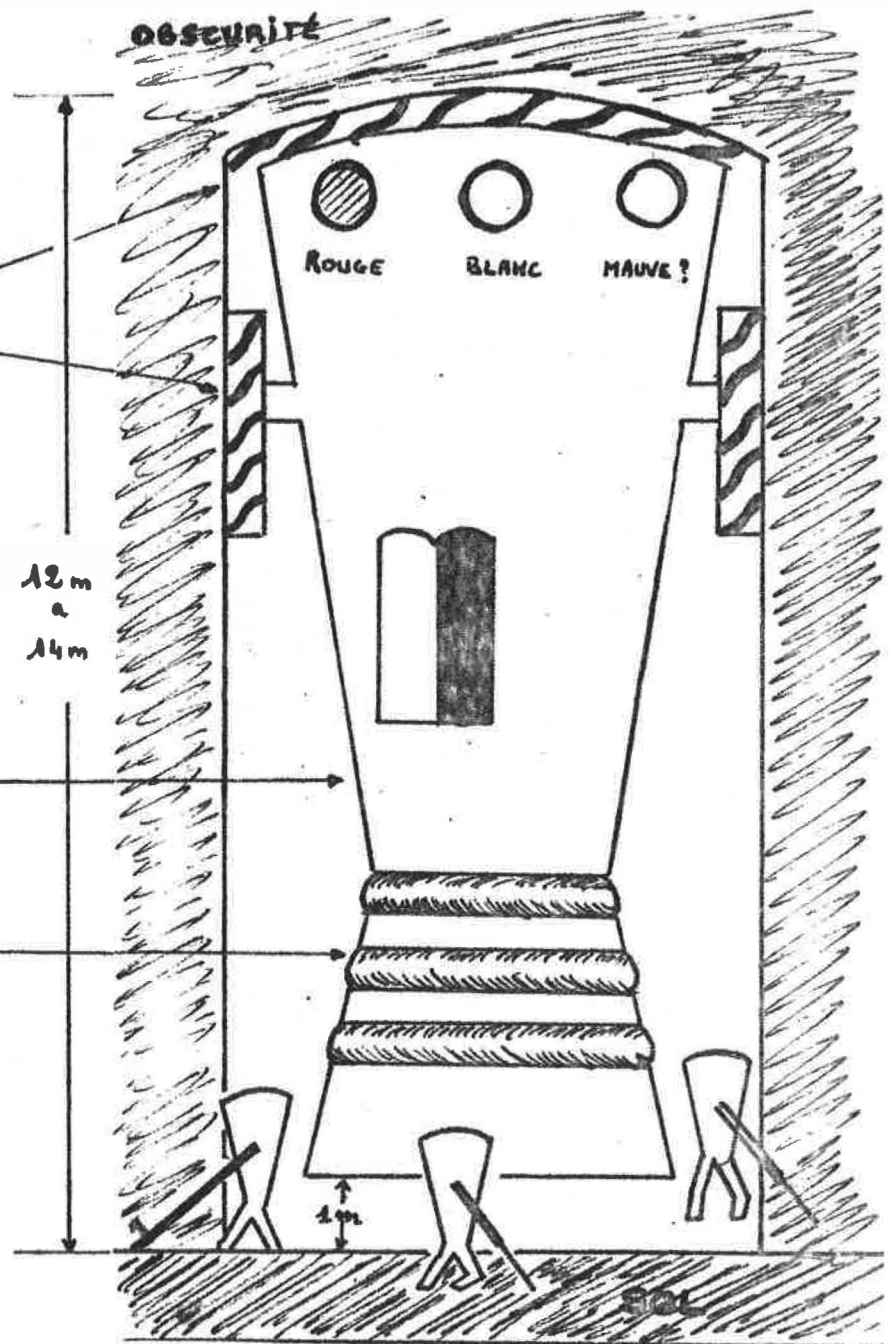


FIG-A-

CORPS METALLIQUE

PAS DE TÊTE

ETRES

CANNE TELESCOPIQUE

FIG-2-

raconte à sa femme son observation et téléphone à la gendarmerie de St-Jean-en-Royans.

INTERROGATION DU TEMOIN : M. DOLECKI, polonais de naissance, s'exprime dans un français compréhensible. Nous reproduisons intégralement ses réponses. Certaines d'entre elles apportent une couleur très particulière à l'évènement et sous peine d'en déformer la signification, nous avons évité de les transformer. (les parenthèses précisent ce qu'il faut comprendre). Par ailleurs, ce qui suit permet d'illustrer nos difficultés à suivre les déclarations du témoin.

A certains moments, ce dernier déborde le cadre de notre question et se laisse emporter par ce qu'il l'a le plus ému ou impressionné dans l'observation.

Certaines questions réponses n'apportent rien de plus au témoignage et nous nous sommes permis de les éliminer.

Q. - Dans quelle direction avez-vous vu arriver la lumière ?

R. - Elle venait dans l'axe, en longeant la crête, environ à 45° (direction Sud-Ouest, 45° par rapport à l'horizontale).

Q. - A quoi vous faisait penser cette lumière ?

R. - J'ai pensé que c'était l'armée, à un hélicoptère. Je sais qu'ils ont un éclairage aussi gros. Je ne me serais même pas arrêté, mais ça venait tellement rapidement que j'ai eu peur que ça tombe sur la voiture.

Q. - A quel moment l'objet s'est-il éclairé ?

R. - J'étais à 6 ou 7 m de la voiture, j'étais au poteau et je pensais me mettre dans le fossé car je croyais à une explosion. Puis le point s'est arrêté, là, au milieu du champ.

Q. - Comment êtes-vous sorti de votre voiture ?

R. - J'ai arrêté, coupé le contact et suis parti.

Q. - Lentement, rapidement ?

R. - Rapidement, je me suis "taillé" par peur qu'il tombe sur moi.

Q. - Quand vous vous êtes arrêté, vous avez coupé le contact..... et les phares ?

R. - J'ai oublié, peut-être la précipitation.

Q. - Comment êtes-vous sorti de la voiture ?

R. - Je suis sorti en arrière (côté route) et je me suis arrêté quand j'ai vu que c'était allumé. Là je me suis dit, arrête, c'est fini.

Q. - Vous avez pensé ceci, comme cela ?

R. - J'ai fait la guerre, alors ça m'a servi à quelque chose (se voyant surpris, le témoin a fait face).

Q. - Précisez-nous la façon dont cela s'est allumé : doucement, brusquement ?

R. - D'un seul coup. La lumière était bien défini autour (de l'engin), et là (sur les côtés) cela vibrait sans cesse comme une vis sans fin.

Q. - De quel couleur était l'engin ?

R. - Couleur acier inoxydable, sauf vers le bas où il y avait 3 rangées un peu plus sombres (les bordures).

Q. - Comment la porte s'est-elle ouverte ?

R. - Normalement comme une porte.

Q. - Quel temps s'est écoulé entre l'ouverture et la sortie des personnages ?

R. - Je ne sais pas exactement, mais c'était presque simultané.

Q. - Vous n'avez vu personne ouvrir la porte ?

R. - Non, elle s'est ouverte et fermée toute seule.

Q. - Lorsque la porte s'est ouverte, qu'avez-vous vu dans l'encadrement ?

R. - Rien l'encadrement était noir, seulement les formes qui sont descendues. Elles n'avaient pas de têtes, seulement des pieds, les pieds étant au quart de la hauteur.

Q. - Les formes ?

R. - Elles sont sorties en avant l'une après l'autre. Il me semble qu'elles ont utilisé les parties sombres pour descendre, mais je ne peux l'affirmer.

Q. - Vous n'avez pas souvenir de la façon dont elles sont descendues (à plusieurs reprises nous avons essayé de faire préciser au témoin la façon dont sont descendus et montés les personnages; il n'a jamais pu le préciser) ?

R. - Je ne peux pas vous dire, j'ai "mouillé" comme il faut. Mais quand ils ont avancé en bas, là j'ai vu.

Q. - Avaient-elles la tige quand elles sortaient par cette porte ?

R. - Oui, oui, elles l'avaient.

Q. - Etaient-elles plus longues, moins longues ?

R. - Moins longues, puis ça s'est levé un peu et elle s'est allongée (le témoin traduit ici la manoeuvre des formes quand ces dernières sont déjà au sol).

Q. - Quand vous les avez vues sortir, les formes se détachaient-elles de l'encadrement noir ?

R. - Oui, j'ai vu les silhouettes de la même couleur que l'objet. La hauteur des bonshommes était comme la porte (2 à 2,20 m).

Q. - Les avez-vous vu arriver du fond du noir ? (nous cherchons à savoir si cette porte donnait accès à un volume, une pièce par exemple).

R. - Non, c'était comme une apparition.

Q. - Dans l'encadrement, la lumière de l'engin se réfléchissait-elle sur les formes ?

R. - Vous pensez qu'il y avait de l'ombre ? Non je n'en ai pas vu. J'ai vu quelque chose de plus foncé. Il y avait une distinction, mais j'avais peur. Je voyais l'ensemble mais pas le détail.

Q. - Avez-vous des lunettes ?

R. - Non, sauf pour travailler.

Q. - La lueur sortant du dessous de l'engin éclairait-elle les silhouettes ?

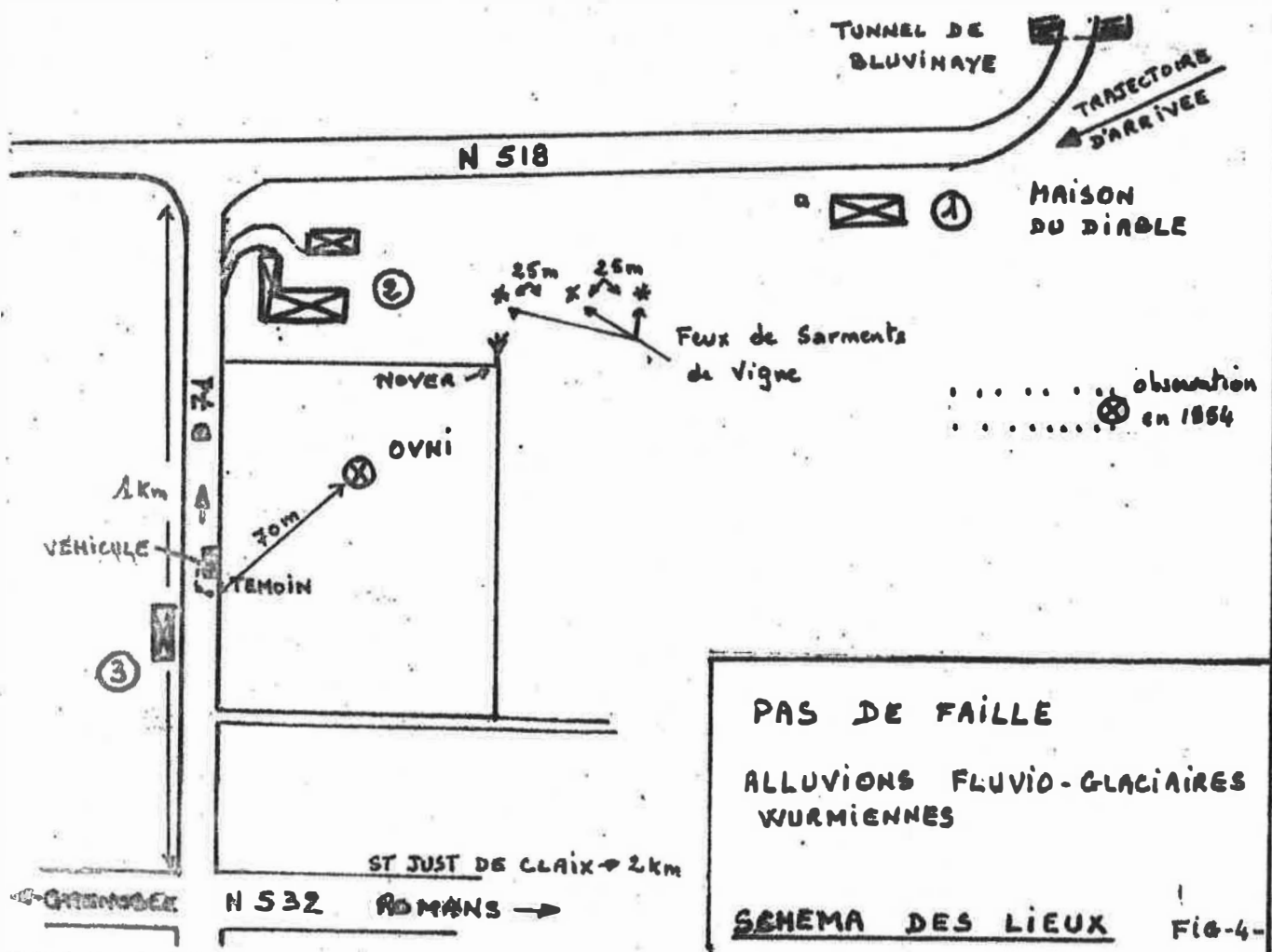
R. - Non

Q. - Les silhouettes au sol sont-elles restées dans la lumière émanant de l'engin ?

R. - Oui.

A hand-drawn sketch map of a landscape. A vertical line, possibly a road or a boundary, divides the scene. To the left of this line, there is a body of water with a small island or peninsula. On the right side of the vertical line, there is a road labeled 'ROUTE N 548' at the top right. Below the road, there are several trees and a small structure labeled 'X OBST' (obstacle). Further down, there is a body of water with some reeds or grass. The bottom of the sketch is labeled 'TEMOIN' (witness) on the left and 'D.D.' on the right. The overall style is a rough, hand-drawn sketch.

ROUTE D 71



- Q. - Y avait-il du bruit ?
- R. - Non.
- Q. - En bas, touchaient-elles terre ?
- R. - Elles trois touchaient le sol, sauf l'objet.
- Q. - Quelle était la taille de la perche ?
- R. - 2 m, celle des personnages.
- Q. - C'était une perche métallique ou lumineuse ?
- R. - Même couleur que le tout. La perche s'est allongée pour les 3 l'une après l'autre.
- Q. - Quand les 3 silhouettes tournaient, les pieds se déplaçaient-ils ?
- R. - Non, la perche seule bougeait.
- Q. - Qu'avez-vous distingué pendant le mouvement de rotation ?
- R. - Rien d'autre que la perche.
- Q. - La montée des silhouettes, comment, durée ?
- R. - Comment, je n'en sais rien. Durée : 10 mn.
- Q. - Vous ont-elles remarqué ?
- R. - Après réflexion, je ne comprends pas, si ce sont des êtres humains, pourquoi n'ont-ils pas prêté attention aux phares de ma voiture ? Je pense qu'ils étaient en mission commandée.
- Q. - Comment l'objet a-t-il disparu ?
- R. - Dans la même direction, tout s'éteint sauf la lumière blanche. C'est resté longtemps de la même dimension, en arrivant, à l'arrêt et en partant.
- Q. - Par rapport à la taille de la lune, de quelle dimension ?
- R. - Peut-être aussi gros, je ne sais pas.
- Q. - Le départ et l'arrivée de l'engin se sont-ils opérés, dans la même direction ?
- R. - Je ne peux l'affirmer, mais il me semble bien et quand tout s'est éteint, vous voyez guère. Cette lumière n'était pas pénible, elle était agréable.
- Q. - Comme le néon ?
- R. - Oui, agréable.
- Q. - L'objet avait-il disparu lorsque vous êtes remonté à bord de votre véhicule ?
- R. - Oui.
- Q. - Regardiez-vous le ciel en conduisant ?
- R. - Non, j'ai filé à la maison. J'ai appelé Ste-Marie la vierge, signe de croix et en avant la route.
- Q. - Après votre observation, à qui en avez-vous parlé ?
- R. - A ma femme, ma fille. J'ai téléphoné aux gendarmes qui ne m'ont pas cru. Le samedi en allant chercher le journal, j'ai rencontré M. PINTER (correspondant du D.L.). Je lui ai dit que j'avais quelque chose à travailler et nous avons téléphoné à RUCHON (journaliste de l'agence AIGLES, correspondant R.M.C.).

M. PINTER, présent à cet interrogatoire (chez le témoin), précise à cet instant, qu'il avait entendu parler d'une observation. Un de ses cousins, habitant aux Vignes (au-dessus de St-Jean-en-Royans) avait observé une lumière curieuse au-dessus de Léoncel.

Une lumière très intense, virant du rouge au bleu dans des coloris peu courants. L'affaire en est restée là, mais quelques jours après, M. DOLECKI lui faisait part de son observation. Ce ne pouvait plus en rester là.

Q. - M. DOLECKI avez-vous lu le journal le 9 Janvier ?

R. - Je n'ai pas le temps sauf le samedi et dimanche et je ne veux pas être dérangé. Mes sujets d'intérêt : informations, football, catch.

Q. - Croyez-vous aux soucoupes volantes ?

R. - Tant que je ne vois pas, je ne crois pas. Je n'ai jamais lu d'ouvrages de science-fiction. Après les informations télévisées du soir, au lit et levé le matin à 6 h.

Q. - Allez-vous vous y intéresser maintenant ?

R. - En France je n'ai pas été accepté dans l'enseignement comme titulaire. J'ai mon métier. Les enfants vont s'échapper de la famille. Il n'y a pas la mère au foyer.
En voyant cela j'accuse 3 nations pleines de mystère : URSS, Chine et Japon. Deuxième thèse : les savants ont dit que le monde est déchainé et que l'on ne peut plus encadrer la jeunesse actuelle. Je crois qu'ils veulent leur donner du calme. Je ne crois pas aux martiens; s'ils existent, ils sont plus intelligents car ils n'ont attaqué personne. J'attends de lire les journaux spécialisés (dans le domaine ufologique) pour me faire une idée. Tout le monde m'a parlé d'OVNI, mais pour l'instant rien n'est officiel.
Je suis un cadavre car aujourd'hui je peux passer pour un fou, farfelu et tout.

Q. - Cette observation peut-elle vous apporter le calme ?

R. - La vision de ces trucs doit faire rester à la maison et retourner à la sagesse humaine. Quand vous lisez dans les journaux qu'il y aura pollution et autres : peut-être y auraient-ils des êtres humains qui veulent quelque chose d'autre.

Q. - Votre comportement moral va-t-il changer ?

R. - Oui, sûrement, mais revenez dans quelques temps. Ce n'est pas une invention pour aller au delà de l'aventure, pour la publicité. Je veux oublier cet événement mais j'ai peur de sortir de la maison quand tombe la nuit.
Avant non. Je veux cependant me battre contre cela.
Peut-être ne reverrais-je jamais pareille chose. Qui sait ?

INFORMATIONS SUPPLEMENTAIRES :

- L'observation s'est déroulée sans aucun bruit.

- Lors de l'observation, le champ sur lequel l'objet aurait quasiment atterri avait été labouré au 2/3 de sa superficie (arrêt du labour à 17h30). Le jour de l'enquête, c'est-à-dire le dimanche 11 Janvier 1976, le champ était entièrement labouré. Il n'a donc pas été possible de prélever des échantillons et de constater d'éventuelles traces.

Au mois de Juin, la végétation du champ ne présentait aucune différence à l'emplacement présumé du quasi atterrissage.

- Les agriculteurs n'ont rien remarqué d'anormal.

- Le 9 Janvier 1976, des feux de sarments de vigne avaient été allumés à 17h à plusieurs mètres du quasi atterrissage. A 19h15, heure de l'observation, on pouvait supposer qu'il restait quelques braises. M. DOLECKI ne l'a pas constaté (Dessin n° 3 et 4).

- Un véhicule est passé sur la route sans s'arrêter.

- 3 fermes encadrent le lieu de l'observation (voir dessin 4). Les habitants de la ferme 1 regardaient la télévision à l'heure de l'observation (émission des chiffres et des lettres), et ont constaté une panne d'image précédée de parasites et bruits intenses. (les perturbations sur la télévision de la ferme 1 pourraient s'expliquer par la présence de l'objet ; entre l'antenne et le mont Pilat, alors que dans la ferme 2, le faisceau hertzien ne traverse pas le champ où se trouvait l'objet).

Par contre, les habitants de la ferme 2, qui eux aussi regardaient la télévision, n'ont rien remarqué. Les habitants de la ferme 3 étaient absents.

- A noter que l'un des habitants de la ferme 1 aurait fait une observation en 1954 d'un objet en vol non loin de sa maison.

- Le jour de notre enquête sur les lieux avec M. DOLECKI, un fait choqua le témoin. Les chiens de la ferme 3 aboyaient à notre approche, or, le jour de l'observation les chiens n'ont pas réagi!

- Ligne H.T. à 250 m du lieu d'observation.

- Relevés métriques pour situation du quasi atterrissage (voir dessin 4).

- Mme DOLECKI est artiste peintre (sa notoriété est mondiale, nombreux prix), et quand son mari, témoin de l'observation nous déclare qu'il ne veut pas faire de publicité, son propos doit se comprendre en fonction de la profession exercée par son épouse.

- Dans la contrée, M. DOLECKI passe pour un bon farceur. Les gendarmes de St-Jean-en-Royans eurent un avis favorable; par contre la gendarmerie de Pont-en-Royans (commune du lieu de l'observation) a ouvert un dossier, mais ne prend pas au sérieux cette observation (*St-Jean-en-Royans : commune du témoin).

Nous remercions notre ami J.L. RUCHON pour son étroite collaboration et D. DOLECKI pour son aimable accueil.

*

10 - PIERRE GUERIN NOUS A ECRIT : NOTRE REPONSE

"Messieurs,

Je viens de recevoir le n° de Janvier-Février 1976 de votre revue : UFO Informations. Je vous en remercie vivement.

Il y a là-dedans apparemment à boire et à manger, comme l'on dit. Je crains que ce ne soit pas en citant pêle-mêle un peu de tout ce qui se dit à gauche et à droite sur les OVNI, que l'on puisse clarifier la situation.....

D'autre part, l'intérêt de certaines citations pourrait se défendre, si dans tous les cas, il s'agissait de citations récentes. Car tel jugement, telle prédiction, émis il y a un an, ou même six mois, peuvent se révéler aujourd'hui tout à fait dépassés, quel que soit le niveau de culture et d'information scientifique et ufologique de celui qui les a formulés. Tout simplement parce que, souvent, les choses évoluent finalement.... même en ufologie où l'ampleur de l'inconnu est telle, que les meilleurs esprits ont trop tendance (et c'est mon cas) à qualifier cet inconnu d'inconnaissable, ce qui est peut-être une erreur.

En voici deux exemples, relevés dans votre revue :

1 - Page 4, lettre de Claude POHER. La remarque sur le coût d'une vraie recherche - coût dont les amateurs n'ont, en effet, aucune idée !- reste, hélas, toujours vraie, et n'est pas prête d'être démentie dans l'avenir. Mais POHER ajoute qu'aucun scientifique n'a, jusqu'à présent, été capable de préparer un programme de recherche sortant de l'ordinaire en ufologie, et qui soit "du même niveau que ceux qui sont proposés dans d'autres disciplines", d'où le non financement actuel de l'ufologie par les organismes officiels.

Que cette absence de programme ait pu être à l'origine du non financement, c'est certainement faux à mon avis : la vraie raison du non financement doit être cherchée dans un blocage psychologique de la quasi totalité des scientifiques et en particulier des "patrons" de la recherche, à l'encontre de la simple possibilité que les OVNI existent; et ce blocage a une origine philosophique, il résulte d'un conditionnement des esprits qui remonte au siècle des lumières.

Mais là n'est pas mon propos. Ce que je remarque, c'est que l'année dernière, mon ami POHER pouvait affirmer à juste titre qu'aucun programme scientifique n'avait pu être défini en ufologie. Or, ceci n'est plus vrai, parce que l'ufologie a progressé dans le domaine de la physique des engins, avec d'une part les premiers modèles magnéto-hydrodynamiques de MESSER et surtout de J.P. PETIT, qui expliquent la propulsion des soucoupes dans l'atmosphère, et d'autre part, les tentatives d'interprétation (encore hypothétiques, mais non incompatibles avec la relativité) du "déplacement" des OVNI à travers l'espace des tachyons, rendant compte des apparitions et disparitions sur place, comme des "voyages" interstellaires. Il est bien certain que même en se limitant à cet aspect purement physique des recherches ufologiques, qui implique des expériences de laboratoire (tout au moins pour ce qui est des modèles magnéto-dynamiques), on voit déjà se dessiner des programmes de recherche relevant de la science la plus solide, et dont le niveau est le même que celui que l'on trouve dans les autres disciplines. Le progrès en la matière est fantastique, même si tout, ou presque, reste encore

à faire pratiquement : car on sait comment le faire, et des chercheurs comme PETIT s'y emploient. C'est d'ailleurs là qu'on voit qu'il ne suffit pas de définir un programme faisable, pour obtenir des crédits, lorsqu'un blocage psychologique interdit de prendre au sérieux certains sujets.

2 - Page 21, lettre de Michel PICARD. L'auteur critique, sur un point de détail, la théorie de M. BOZZONETTI sur la propulsion des OVNI, arguant que cette théorie est inadéquate puisqu'elle ne rend pas compte d'un cas au moins, où l'on a observé l'arrêt d'un moteur Diésel. On peut discuter sur le sens que revêt cet exemple, mais il est sûr en tout cas que PICARD a tort de conclure : "Vouloir expliquer la propulsion des soucoupes volantes.... est une tentative désespérée". Car la théorie de M. BOZZONETTI, qui fait appel ni plus ni moins à la magnéto-hydrodynamique, n'a certes pas la qualité et la rigueur des modèles de MEESEN et PETIT, qui sont des chercheurs d'une toute autre classe, mais enfin, elle est fondée sur une idée saine, qui semble bien faire tâche d'huile maintenant; et elle évite les pièges de la fausse science et des élucubrations fumeuses et contraires aux principes fondamentaux de la physique, comme la prétendue "antigravitation". De sorte que l'on ne peut reprocher à M. BOZZONETTI ses idées de base, tout au contraire. Et encore moins qualifier sa tentative de "désespérée". Mon ami PICARD le sait bien maintenant, du reste... Mais il y a quelques mois, comme POHER, comme moi-même, il ignorait que l'on pût déjà commencer à comprendre le fonctionnement des OVNI, et avait donc tendance à jeter inconsidérément le manche après la cognée....

Conclusion : peut-être ne saurons-nous jamais le fin mot des "soucoupes", mais les ressources de l'esprit humain ne doivent pas être sous-estimées. Car l'expérience semble montrer qu'en ufologie, comme ailleurs, il suffit de chercher, pour, peu à peu, trouver.

Vous pouvez publier cette lettre dans votre revue, pour autant qu'elle passe intégralement.

Veuillez agréer, Messieurs, mes sincères salutations.

Pierre GUERIN."

Notre réponse :

"Monsieur,

Nous vous remercions de l'intérêt que vous avez bien voulu porter au contenu de notre bulletin n° 12 et de votre lettre du 4 Juin s'y référant.

Vos remarques pertinentes ont attiré toute notre attention, cependant avant d'y répondre globalement, il nous semble bon de vous présenter notre carte de visite, laquelle doit vous apporter une lueur toute particulière sur notre organisation régionale et son fonctionnement.

Notre but est l'étude préliminaire du phénomène OV.N.I. se concrétisant par la recherche des témoignages, les enquêtes sur le terrain, leur analyse individuelle et globale pour aboutir à des corrélations possibles.

L'étude généralisée est, comme vous le savez, menée à l'échelon national voire international par des sections de recherches appropriées du groupement de fait "Lumières dans la Nuit".

Nous sommes pour autant financièrement, techniquement et administrativement autonome, ce qui nous confère une liberté de manœuvre très large pour les activités menées dans les 3 départements Drôme - Ardèche - Vaucluse.

Les participants bénévoles de notre organisme, oeuvrant pour une meilleure connaissance du problème, reflètent assez bien l'éventail socio professionnel et culturel de notre pays puisque se côtoient ingénieurs, professeurs, étudiants, commerçants, employés, ouvriers et retraités.

Toutefois la branche représentée par les scientifiques nous fait défaut. En conséquence, il s'avère difficile d'exceller dans l'art de la recherche ufologique (au sens large du terme), mais cependant nous pouvons et nous espérons apporter une brique supplémentaire à la construction de l'édifice de la vérité et/ou de la réalité.

Enthousiasmés par le fait que des hommes de science tels que vous même et M. POHER brisent en quelque sorte le mur du silence et de l'abnégation, nous souhaitons apporter le meilleur de nous-mêmes pour engager une bataille plus hardie au plus haut niveau et qui sait nous permettre de découvrir ce malin système X semblant bouleverser certaines lois physiques propres à notre système planétaire.

La modeste publication "UFO-Information" représente pour nous un carrefour de jugements, d'impressions individuelles et de réflexions de tout un chacun.

Cet organe de liaison permet en outre de dresser le bilan quotidien des activités internes.

Il n'en reste pas moins vrai que nous nous devons de présenter à nos lecteurs un peu de ce qui se dit ou s'est dit à un moment déterminé de l'étude du phénomène. Les formulations exprimées par tel ou tel, mêmes si elles sont périmées eu égard à l'évolution de la recherche dans ce domaine, présentent l'avantage de définir un gradient conceptuel du phénomène. La nécessité de les réviser à tout moment étant de rigueur, nous ne manquons pas d'agir en conséquence quand l'occasion nous en est donnée.

Il va de soi que mélanger dans une même publication les impressions d'un homme de science avec les propos d'un conférencier tel que Guy TARADE peut troubler. Cependant vous pouvez constater les précautions prises à l'égard des déclarations de ce dernier, le système de formes verbales utilisées définissant notre prudence.

"Les amateurs n'ont aucune idée d'une vraie recherche...". Il ne faut tout de même pas oublier que nombre d'entre nous côtoient le domaine de la gestion d'entreprise se concrétisant par des études technico-économiques et autres moyens de conduite administrative et sommes censés avoir au moins une petite idée des efforts tant techniques que financières à accomplir pour favoriser une recherche fondamentale.

Si nos activités professionnelles ne nous permettent pas d'avoir accès à de tels éléments, les informations publiées par des documents périodiques de grande valeur constituent une partie essentielle et non négligeable de ce qu'il faut savoir. Après un bref âge d'or,

les politiques scientifiques connaissent depuis plusieurs années leur âge de fer. Les budgets font du sur-place et les stratégies se posent des questions. Tout actuellement est remis en cause : les moyens dont la recherche doit disposer, mais surtout les fins qui justifient ces moyens ou les justifieraient. Le VIIème plan en matière de recherche scientifique définit cinq secteurs essentiels répondant plus généralement à certaines priorités ou à certaines demandes sociales et économiques que sont : énergies et matières premières, prévention des nuisances, conditions et cadre de vie, compréhension des évolutions économiques et sociales et enfin coopération avec le tiers monde. On peut donc largement supposer que même si un blocage psychologique interdit de prendre au sérieux le sujet des OVNI, l'existence d'un programme de recherches fondamentales dans ce domaine serait classé dans les études non prioritaires.

Cependant, il s'avère maintenant indispensable et essentiel pour nous, chercheurs privés, de profiter des découvertes scientifiques et des innovations technologiques afin de les appliquer et de les utiliser dans notre propre domaine.

Les travaux statistiques de C. POHER et plus récemment la note de l'Académie des Sciences déposée par Jean-Pierre PETIT, amorcent un nouvel état d'esprit et doit donner une nouvelle dimension à nos études. C'est pourquoi un Centre Européen pour l'Etude des OVNI regroupant des volontaires de haut niveau avec l'appui des groupes privés aurait toute sa justification à condition bien entendu que l'échange des informations soit réciproque : une charte devant régir le fonctionnement du processus de ~~réciprocité~~ entre scientifiques et groupements privés. Il est très certainement utopique de croire en sa réalisation dans un futur proche voire lointain, mais ce qui ne le semble pas, c'est le désir d'affirmer un rassemblement où les conflits d'intérêts individuels, les querelles de classes, les affrontements de personnes, n'auraient plus cours. La nécessité actuellement serait de favoriser la création de petits laboratoires d'idées répartis sur le territoire français voire européen auxquels seraient associés les scientifiques ou autres spécialistes éprouvés.

L'existence de groupements régionaux tels que le nôtre, par leur impact progressif sur la communauté locale, va dans le sens d'une mise en valeur toujours plus grande de l'intérêt de cette recherche encore et pour longtemps marginale.

Nous comprenons fort bien votre dépit lorsque vous constatez le blocage psychologique des patrons de la recherche et lorsque de votre conférence à Grenoble vous remarquiez parmi l'assistance une faible minorité d'universitaires, mais parmi nous, certains, même s'ils ne sont pas "de classe", sont aptes à faire avancer progressivement le problème et sur eux il faut compter, avec le temps bien entendu; tout commencement étant modeste et toute croissance progressive.

Les différents éléments de votre lettre concernant la mise en valeur des travaux de MEESEN et PETIT, l'importance des ressources de l'esprit humain, sont on ne peut plus positifs et valaient la peine d'être énoncés.

La M.H.D. associée à la fusion par laser est une idée importante faisant largement appel à des lois connues de la physique actuelle et nous vous souhaitons que celle-ci soit mise à profit pour des expériences en laboratoire.

En supplément de la présentation de ce nouveau modèle M.H.D. et de son application, il est intéressant de souligner que si le rapide développement des lasers permet d'envisager leur emploi pour amorcer des "micro-explosions" thermonucléaires, les expériences actuelles sont difficiles à interpréter.

L'Américain TELLER, père de la bombe H américaine, estime que les physiciens ne disposent pas encore d'un laser assez puissant pour obtenir des résultats significatifs et qu'il est par ailleurs indispensable de mieux comprendre le comportement de la matière dans les conditions où doit se produire la fusion.

Ne nions pas de plus, que les aléas d'ordre fondamental sont plus grands que dans la voie des Tokomaks, pour lesquels il reste à gagner encore un facteur 10 sur la température et un facteur 100 sur le temps (gains tant espérés avec la future construction du JET). Confinement magnétique ou laser pourraient apporter dans les décennies à venir, une belle première scientifique.

Ne confondons pas cette étape avec la réalisation d'une centrale à fusion emportée sur des vaisseaux cosmiques. Les problèmes de matériaux, de technologie; le système d'injection du combustible et d'expulsion des résidus, la préparation de la matière fusible et la sauvegarde de l'environnement nécessiteront de nombreuses prouesses.

Grand espoir, la fusion thermonucléaire se concrétisera au mieux au XXIème siècle.

Pour une sécurité aussi lointaine, il est légitime d'y consacrer un gros effort, quant à son application au mode de propulsion des engins, le fossé à franchir est large.

Rassurons-nous seulement en pensant que RUTHERFORD avait prédit en 1935 que la physique atomique n'aurait guère d'applications pratiques.

Sur le plan de la M.H.D. il serait avantageux de connaître les progrès réellement obtenus en la matière depuis 1960, date à laquelle on vouait un grand espoir à ce procédé de conversion directe de chaleur en électricité.

D'importants programmes lancés dans le monde et notamment en France se sont essouffés au bout de 10 années d'efforts et de résultats méritoires. La M.H.D. en tant que recherches théoriques sur les propriétés des plasmas en liaison avec les recherches astronomiques et les programmes d'utilisation pour la propulsion spatiale s'étant poursuivie, a-t-on résolu pour autant les problèmes de durée de vie de tuyère (parois), des électrodes et des propriétés électriques de ces dernières.

On pourrait s'étendre sur les facteurs essentiels retardant et expliquant les recherches en la matière, ainsi que sur la lourdeur et le coût des dispositifs expérimentaux, mais il n'est pas essentiel d'entamer, dans le cadre de cette lettre, un débat de haut niveau que les lecteurs de notre bulletin aurait difficulté à suivre.

Retenons l'aspect fascinant de l'application du modèle présenté par J.P. PETIT et l'élégance des solutions nouvelles sans ignorer l'importance des problèmes de réalisation et des programmes de recherches à mettre en oeuvre.

De grâce, évitons cependant de déconsidérer les élucubrations fumeuses de certains car nul dans le domaine des OVNI et de la science en général ne peut se targuer de connaître la vérité. Comme le déclarait Jean FOURASTIE dans un article intitulé "un homme devant la science" "Si dans toutes ces réalités qu'à décrites la science, des traits communs se manifestent, si dans toutes ces démarches intellectuelles des voies royales se révèlent, cela est sans conteste d'une grande importance non seulement pour la science, mais pour l'homme. Or, pour chercher, il faut trouver". L'univers et ses lois demeurent encore de nos jours un mystère lumineux qui nous obligent à réviser pour chaque instant le bilan philosophique et pratique de nos connaissances.

Dans l'espoir de vous compter toujours parmi nos lecteurs, veuillez croire, Monsieur, en l'expression de nos sentiments les plus distingués.

R. BONNAVENTURE. "

Michel DORIER, lors de la lecture de cette réponse a bien voulu apporter les précisions suivantes :

....."Nous ne pensons pas qu'il soit possible de clarifier la situation sans une connaissance générale du sujet, ce qui nous oblige à présenter à nos lecteurs un peu de ce qui se dit à droite et à gauche. Seule une compréhension parfaite du phénomène nous permettrait d'éviter le risque de publier des idées fausses et ridicules. N'ayant malheureusement pas atteint ce niveau, nous évitons de trancher trop arbitrairement dans les différentes études qui sont présentées, nous contentant parfois d'exprimer beaucoup de réserve car la prudence doit rester de rigueur.

Nous tenons d'autre part à réserver au passé la place qu'il mérite. Bien des idées émises ne sont peut-être dépassées que par rapport à notre propre évolution et non par rapport au phénomène lui-même. Craignant de pécher par anthropomorphisme, nous voulons éviter que le développement technique nous dicte trop strictement la façon d'appréhender le phénomène OVNI. Certes, il ne faut pas négliger les possibilités que nous offre notre propre développement afin de tenter de percer ce mystère; ainsi, l'on ne peut que se féliciter de voir des scientifiques essayer aujourd'hui de mettre la technique au service de notre désir de comprendre. Quoi qu'il en soit, ce que nous jugeons dépassé n'engage peut-être que notre mode de pensée et non le phénomène OVNI lui-même.

Michel DORIER."

Association déclarée conformément à la loi du 1er Juillet 1901
Délégation Régionale "Lumières dans la Nuit" Drôme - Ardèche -
Vaucluse

-O-O-O-O-

Composition du Bureau pour l'année 1976 :

Président	: DUQUESNOY David
Vice-Président	: DORIER Michel
Secrétaire-Général	: BONNAVENTURE Raymond
Secrétaire Adjoint	: FOURNIER Jean-Michel
Trésorière	: BONNAVENTURE Chantal
Conseiller à l'information	: REBULL Jean-Marc

-O-O-O-O-

Membre d'honneur	: CHALOIN André
------------------	-----------------

-O-O-O-O-

Ce bulletin est le fruit de l'analyse et de la réflexion de chacun. Pour y contribuer, n'hésitez pas à nous faire part de vos articles et de vos suggestions.

Faites-le connaître et faites nous connaître dans vos régions afin que "vive votre Association pour votre information".

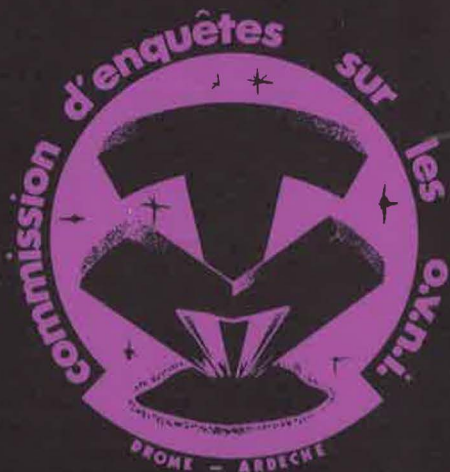
-O-O-O-O-

Imprimé en France - Directeur de la publication : R. BONNAVENTURE
Imprimé par l'Association sur duplicateur 29, rue Berthelot à VALENCE
Dépôt légal : 3ème trimestre 1976

-O-O-O-O-

ASSOCIATION DES AMIS DE MARC THIROUIN - 29, rue Berthelot à VALENCE
Permanence chaque mercredi à partir de 18 h pour les adhérents et abonnés et chaque samedi de 14 h 30 à 16 h 30 pour le public.

-O-O-O-O-



*Association
des amis de*

Marc Thirouin